

PRÉPA
LA CHANCE À L'ANTENNE

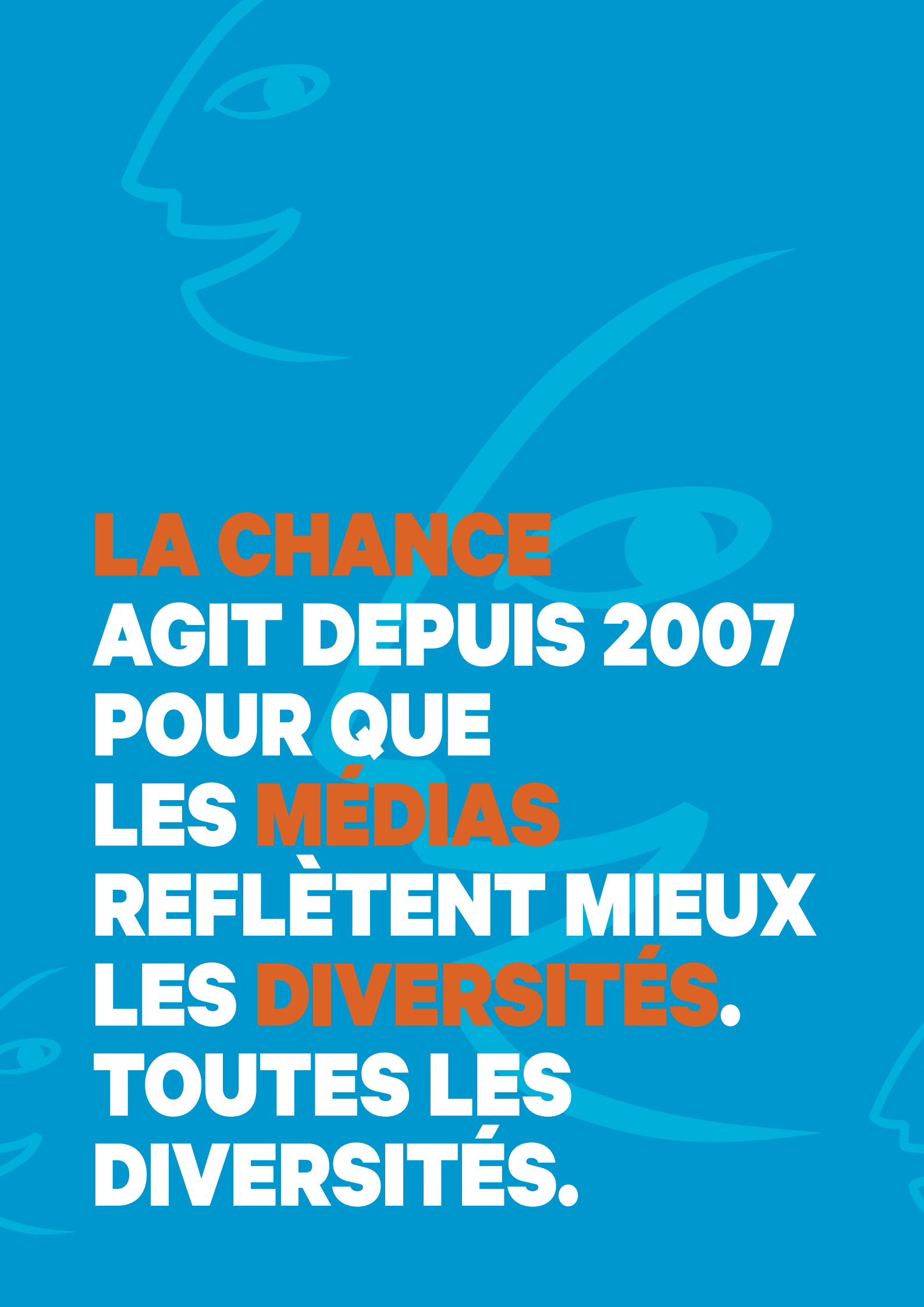
ÉDUCATION AUX MÉDIAS
10 000 BÉNÉFICIAIRES

INSERTION PRO
MIEUX ACCOMPAGNER



ÉDUCATION AUX MÉDIAS
UN CERCLE VERTUEUX
À LACHANCE

2
0
2
3



LA CHANCE
AGIT DEPUIS 2007
POUR QUE
LES MÉDIAS
REFLÈTENT MIEUX
LES DIVERSITÉS.
TOUTES LES
DIVERSITÉS.



L'ÉDITO DU PRÉSIDENT, page 04

LA CHANCE EN 2023, page 05

EMI, LE CERCLE VERTUEUX, page 06

UNE PRATIQUE AVEC DU SENS, page 08

L'EMI À LA CHANCE, COMMENT ÇA MARCHE ? page 09

L'AUTRE ÉCOLE DU JOURNALISME, page 10

POURQUOI SE TOURNER VERS LA CHANCE, page 11

BAYA BELLANGER : « LA MÉRITOCRATIE À LA FRANÇAISE EST UNE CHIMÈRE », pages 12

LA PRÉPA, page 14

LE BILAN DES RÉSULTATS, page 15

UN LONG ET BEAU WEEK-END, page 16

DES CHANCEUX À L'ANTENNE, page 17

LES PÔLES, pages 18

L'ÉDUCATION AUX MÉDIAS, page 20

UN PASSAGE DE TÉMOIN RÉUSSI, page 21

SOPHIA MARCHESIN : « CRÉER DES PONTS ENTRE MONDE RURAL ET MONDE URBAIN », page 22

ROMANE ET... ROMANE, page 23

FORMER POUR MIEUX ACCOMPAGNER, page 24

UNE DYNAMIQUE INÉDITE, page 25

L'INSERTION PRO, page 26

LA CHANCE UN JOUR, LA CHANCE TOUJOURS, page 27

DES TRAJECTOIRES AVEC DU SENS, page 28

DES RH ENGAGÉS, page 30

CRÉER DES PASSERELLES AVEC LES MÉDIAS, page 31

NOS PARTENAIRES, page 32

DES PARTENAIRES FIDÈLES, page 33

DE LA CONFIANCE POUR ALLER PLUS LOIN, pages 34

BILAN FINANCIER, page 36

Directeur de publication : Marc Epstein

Rédacteur en chef : Baptiste Giraud

Direction artistique et réalisation : Hicham Abou Raad

Contributeur·ices : David Allais, Clémentine Billé, Marc Epstein, Brigitte Fonsale,

Baptiste Giraud, Tristan Goldbronn, Lucie Guesdon, Yassine Khiri,

Ronan Lancelot, Eva Peluso, Adama Sissoko, Elsa Tahi.

Crédits photos : Estelle Barthelemy, Baya Bellanger, Violette Belloux, Jihane Bergaoui,

Marc Bouchage, Emma Conquet, Patrick Danino, Marie-Ange Diallo, Margaux Dzuilka,

Marc Epstein, Romane Frachon, Baptiste Giraud, Tristan Goldbronn, Luigy Lacides,

Lucie Maludi, Sophia Marchesin, Jules Neutre, Romane Pellen, Eva Peluso,

Julien Sartre, Adama Sissoko, Talitha Tiero, Claire Tomasella.

Tél. : 07 86 35 81 79 Adresse : 29, Boulevard Bourdon, 75004

Site Internet : lachance.media Mail : contact@lachance.media



VIVE LES JEUNES !

Par **Marc Epstein**, président

DEPUIS TOUJOURS, La Chance encourage ses anciens étudiants à garder le contact. Cette maison est la leur ; beaucoup en parlent avec émotion, décrivent les bénévoles comme une « famille », assurent que le dispositif a changé leur vie...

Lorsque les ex-bénéficiaires de la prépa deviennent à leur tour journalistes, nous les invitons à accompagner les étudiants des nouvelles promos, à animer les séances hebdomadaires de la prépa, à proposer des ateliers, à s'engager dans l'éducation aux médias, bref, à prendre part à la vie de l'association.

C'est l'une des facettes les plus réjouissantes de La Chance et un gage de sa pérennité. À l'avenir, j' imagine que celui ou celle qui me succédera à la présidence sera un ou une ex-bénéficiaire, à moins qu'une majorité estime qu'un profil senior serait mieux équipé pour remplir le rôle. En attendant, parmi les adhérents de La Chance, le nombre des anciens de la prépa augmente, année après année, promo après promo. Leur voix pèse chaque jour davantage, c'est normal et je m'en réjouis.

De fait, cette situation entraîne un « vivre-ensemble » différent de celui d'une école, d'une fac ou d'une prépa privée, où le corps enseignant tient les rênes avec fermeté. À La Chance, voilà plusieurs années que les « jeunes anciens » sont majoritaires dans les instances.

Qui sont-ils, alors ? Tous ont grandi dans des milieux modestes. La plupart ont moins de 35 ans. Ils sont loin de leur région, de leur quartier ou de leur village d'origine, et cet éloignement n'est pas qu'une question de kilomètres. Certains restent tiraillés par le doute et s'interrogent sur leur légitimité. Est-ce un effet de leur parcours ? Je les trouve allergiques aux injustices, attachés aux notions de respect et de bienveillance, méfiants à l'égard du pouvoir, mais aussi combatifs, pragmatiques, curieux.

Depuis quelques années, sans se poser de questions, ils se décrivent comme des « chanceux » et des « chanceuses ». Ils sont les meilleurs alliés des bénévoles plus capés, dont ils recherchent longtemps les conseils et l'amitié. La Chance, c'est la nôtre, c'est la leur. Et c'est chouette. ■

LACHANCE EN 2023, C'EST...

4 670

JEUNES
TOUCHÉ·E·S
PAR L'ÉDUCATION
AUX MÉDIAS



7

SALARIÉ·E·S



88

ÉTUDIANT·E·S
BOURSIER·ÈRE·S
PRÉPAR·É·E·S
AUX CONCOURS



PARTENAIRES
PUBLICS
ET PRIVÉS



350

JOURNALISTES BÉNÉVOLES

435

ATELIERS
D'ÉDUCATION
AUX MÉDIAS



207

MEMBRES INSCRITS
SUR LA PLATEFORME
RÉSEAU PRO LA CHANCE

Dans les lycées et collèges comme dans les maternelles, l'Éducation aux médias et à l'information proposée par La Chance connaît un succès foudroyant.

EMI, LE CERCLE VERTUEUX

EXPLIQUER LE TRAVAIL DES JOURNALISTES, transmettre le goût du terrain et des questionnements, montrer en quoi les médias sont indispensables à la démocratie... Depuis 2018, La Chance intervient dans des établissements scolaires et ailleurs, en particulier dans des quartiers populaires et des zones rurales isolées. Ces interventions prennent toutes les formes, d'un atelier de 2 heures à l'élaboration, plusieurs mois durant, d'un projet de radio, de podcast ou d'un journal d'école.

Plébiscitées par les enseignants et les responsables de lieux associatifs ou culturels, ces actions d'Éducation aux médias et à l'information (EMI) ont permis d'atteindre plus de **10 000 bénéficiaires** en cinq ans.

COMMENT EXPLIQUER CE SUCCÈS ?

D'abord, les besoins sont immenses à l'heure des réseaux sociaux et de la désinformation en ligne. Ensuite, si nombre d'associations agissent dans l'EMI, peu d'entre elles opèrent comme nous (voir pages 8 et 9). Enfin, et c'est l'essentiel, La Chance s'adresse depuis le premier jour à des jeunes **éloignés des médias**.

Jouer les passeurs entre le monde du journalisme, d'une part, et des citoyens déconcertés par des médias dans lesquels ils ne se reconnaissent pas, d'autre part, c'est un rôle que nous connaissons bien. Premier dispositif **d'égalité des chances** du secteur, nous l'avons pratiquement inventé... Personne n'est mieux placé pour expliquer les médias et le travail des journalistes que nos anciens étudiants de la prépa, devenus journalistes à leur tour (voir, ci-contre, l'interview de David Allais).

Pour eux, comme pour les jeunes bénéficiaires de l'EMI, initiés à la **pratique journalistique** et encouragés à interroger l'autre, La Chance a créé un **cercle vertueux**, propice à l'émancipation.

Lancée au départ pour la Semaine de la presse et des médias à l'école (SPME), en partenariat avec le CLEMI (Centre de liaison pour l'éducation aux médias et à l'information), l'EMI à La Chance a bien évolué. Et les nouveaux projets sont légion. Vous n'avez encore rien vu. ■





“SEMER DES GRAINES”

Depuis le lancement de la prépa il y a seize ans, La Chance a fait évoluer ses activités et a investi dans l'insertion professionnelle et l'éducation aux médias et à l'information, créant un cercle vertueux. **David Allais**, directeur général de l'association et bénévole de la première heure, revient sur cette synergie à La Chance.

COMMENT A ÉVOLUÉ L'ACTION DE LA CHANCE ?

Les évolutions de La Chance se sont faites de manière assez naturelle ; sans l'avoir anticipé, les fondateurs avaient initié un **modèle pérenne**. Assez vite, les étudiants passés par la Prépa se sont réinvestis dans l'association et les bénévoles qui les avaient accompagnés les ont aidés à intégrer la profession. Quand ils le pouvaient, les bénévoles de La Chance allaient dans les collèges, les lycées afin de **présenter le métier de journaliste**. Peu à peu, l'association a structuré ces différentes initiatives en trois domaines d'action : l'**EMI**, la **Prépa** et l'**Insertion pro**.

POURQUOI CE MODÈLE EST-IL VERTUEUX ?

L'EMI permet de **semer des graines** pour la prépa : menées auprès de collégiens et de lycéens, sans oublier les tout-petits dans des écoles élémentaires, les interventions permettent d'incarner le journalisme. Elles le placent à leur hauteur, en quelque sorte. À terme, nous espérons susciter des vocations parmi ces publics. La majorité de nos intervenants sont de jeunes journalistes en début de carrière, ex-bénéficiaires de la prépa de La Chance. Pour eux, l'EMI représente une formation supplémentaire ainsi qu'un complément de revenu. Enfin, l'insertion professionnelle est un **prolongement logique** de la prépa : devenir journaliste est une première étape, il faut ensuite transformer l'essai et s'insérer dans les rédactions.

Lancée il y a cinq ans, l'éducation aux médias et à l'information s'est développée à La Chance autour des valeurs de l'association, dans la continuité de sa mission initiale.

UNE PRATIQUE AVEC DU SENS

DEPUIS 2018, La Chance structure ses actions en EMI autour de valeurs que partagent tous les intervenants :

Diversités des intervenants et des publics.

Proximité des journalistes de La Chance avec leur public.

Expérience des journalistes spécifiquement formés à l'éducation aux médias et à l'information.

Dialogue pour créer des espaces d'échanges horizontaux entre journalistes et publics.

Co-construction des ateliers impliquant journalistes, enseignants, élèves et parents.

Cette approche, rappelée dans une **Charte de l'EMI**, vise à favoriser une meilleure compréhension des médias et de l'information, tout en agissant pour une plus grande diversité

au sein du secteur médiatique. Une vision qui fait ses preuves.

Depuis 2018, l'EMI à La Chance c'est :

10 550 bénéficiaires atteints.

Près de **1 100 ateliers** - éveil à l'esprit critique, accompagnement de productions journalistiques... - dans toute la France, principalement dans les géographies et l'éducation prioritaire ainsi que les zones rurales, de la maternelle au post-bac.

250 journalistes formés - anciens bénéficiaires de la prépa, bénévoles animant la prépa et journalistes sympathisants - par nos partenaires pédagogiques : La Friche, Martin Pierre, avec l'apport ponctuel d'experts sur des sujets spécifiques (petite enfance, population carcérale...).

70 journalistes intervenants contractualisés et rémunérés. ■

JULIEN SARTRE, LA SOLIDARITÉ À TOUS LES ÂGES ET À TOUS LES NIVEAUX

Julien Sartre (Promo 2011) sort de l'IFP en 2013 et commence à piger dans la presse nationale et régionale outre-mer. Entre deux allers-retours pour Mediapart, Guyaweb ou RFI, il anime des séances d'éducation aux médias (EMI) en région parisienne avec des publics de tous âges.

« Je viens de la Réunion et je suis arrivé à Paris en 2011 grâce à La Chance. » Pour Julien Sartre, La Chance a été plus qu'une prépa, « C'était une démarche militante dès le départ, pour la diversité dans les médias, l'outre-mer, dans un contexte postcolonial. J'ai été touché et directement concerné. »

Pigiste par choix, l'EMI s'inscrit pour lui dans la continuité de son parcours avec La Chance. « Cela fait partie de ce que devrait être le journalisme : c'est la partie la plus noble, donner la parole - une parole médiatique - à des gens qui ne l'ont pas, dans l'esprit des valeurs républicaines d'unicité de la nation et d'inclusivité. »

Éveiller, rassembler, mais aussi dédramatiser les enjeux de l'information, en donnant des outils face à la peur qu'elle peut générer. « C'est une peur très présente depuis la pandémie de Covid et c'est une dimension importante dans ma pratique de l'EMI ». Une pratique dont il apprécie le cadre proposé par La Chance, qui permet « de mettre des anciens dans la boucle, souvent des pigistes précaires et engagés, et leur proposer un cadre de solidarité en les rétribuant avec des contrats en CDD ». ■



Julien Sartre (Promo 2011), journaliste et intervenant en EMI avec La Chance.

Rendez-vous au cœur des activités d'EMI à La Chance avec les acteurs et actrices qui font tourner cette machine unique et bien rodée.

L'EMI À LA CHANCE, COMMENT ÇA MARCHE ?



Mise en pratique de l'interview radio encadrée par Margaux Dzuilka (Promo 2015).

L'ÉQUIPE SALARIÉE...

Pilote la mise en œuvre des formations et des interventions. Elle veille à la rémunération des intervenants et a aussi pour mission de chercher des financements afin de soutenir les actions mises en place.

Échange régulièrement avec les intervenants afin de recenser leurs pratiques et leurs besoins. Ces échanges contribuent à améliorer en permanence notre modus operandi.

Anime une commission dédiée à l'EMI, composée de bénévoles et d'intervenants. Ce forum contribue activement à l'évolution et à l'orientation des activités.

Travaille avec d'autres associations œuvrant pour l'EMI au sein d'un groupe lancé au début de l'année 2023 (voir page 25).

NOS PARTENAIRES FIDÈLES...

En plus d'apporter un soutien financier, **Le ministère de la Culture** convie La Chance à

des rencontres autour de thèmes essentiels tels que l'évaluation des actions ou sur les interventions en milieu carcéral.

Le CLEMI (Centre de liaison de l'enseignement et des médias d'information) collecte notamment les demandes d'interventions pour la Semaine de la presse et des médias à l'école et constitue un relais indispensable sur tout le territoire.

D'autres partenaires, tant pédagogiques que financiers, contribuent également à l'essor de l'EMI à La Chance : le **Centre Français de la Copie**, **Google News Initiative**, des institutions comme l'**Agence nationale de la cohésion des Territoires**, la **Région Île-de-France**, la **Fondation Seligmann** et l'**Observatoire des images** sont des alliés précieux. Sans oublier le **ministère de l'Éducation nationale**, via le **Pass culture**, qui permet de financer les interventions de la 6ème à la Terminale dès la rentrée 2023. ■

“VOUS ÊTES LES SEULS À INTERVENIR COMME ÇA”

Entretien avec **Anne Lechaudel**, enseignante et référente académique du 1^{er} degré au **CLEMI** à Paris. Elle revient sur le rôle du CLEMI et la collaboration avec La Chance.

Quel est le rôle du CLEMI ?

C'est l'organisme chargé de l'éducation aux médias et à l'information sur tout le territoire. Pour l'académie de Paris, nous relayons les actions du CLEMI National, nous proposons des séries de ressources à destination des enseignants. Nous développons des projets entre les enseignants et nos partenaires pédagogiques à travers des collaborations, des mises en relation, du suivi et des conseils tout au long des interventions avec un travail de bilan après celles-ci.

Quelle est la particularité de La Chance parmi les acteurs de l'EMI en France ?

Vous êtes les seuls à intervenir comme ça. Avec La Chance, nous avons des interlocuteurs soucieux de répondre aux demandes, de s'adapter aux publics et des intervenants qui se soucient du cadre pédagogique. C'est très précieux, il y a peu d'associations comme La Chance. C'est l'une des rares associations à intervenir auprès du 1^{er} degré et qui s'y est mise très tôt. Cela permet à des publics très jeunes d'adopter des réflexes le plus tôt possible. La Chance a été pionnière en la matière. ■

Pratiquer l'éducation aux médias, c'est devenir un meilleur journaliste ! Rester au contact des publics, de leurs préoccupations et de leurs questions, nourrit la pratique du métier.

L'AUTRE ÉCOLE DU JOURNALISME

RENDRE LES JEUNES ACTIFS FACE À L'INFO, LA MISSION D'ADAMA SISSOKO

Secrétaire de rédaction et ancienne de la prépa La Chance, Adama Sissoko organise des ateliers d'éducation aux médias (EMI) en région parisienne. Elle a à cœur de montrer la diversité du métier de journaliste.

Adama Sissoko a longtemps hésité entre enseignement et journalisme.

Elle a trouvé sa place dans le monde de l'information en tant que secrétaire de rédaction (SR). L'éducation aux médias, surtout, lui a permis de réunir ces deux univers.

Étudiante à La Chance en 2011, elle travaille notamment pour Télérâma et Jeune Afrique. Animer des ateliers EMI en milieu scolaire lui rappelle à quel point le monde des professionnels de l'information reste méconnu. Elle a cœur de montrer que, même s'il n'y a qu'une signature en bas d'un article, toute une équipe a travaillé dessus. « Je leur parle du rédacteur, du SR, du correcteur, du photojournaliste aussi : c'est un public envahi par l'image. »

Adama intervient notamment dans des **Réseaux d'éducation prioritaire** (REP) et suit une **Section d'enseignement général et professionnel adapté** (Segpa), ces

classes qui accueillent des jeunes de la 6^e à la 3^e présentant des difficultés scolaires importantes. En REP, explique-t-elle, « les jeunes lisent peu la presse, et n'en ont pas forcément à la maison ». Alors elle emmène des journaux « pour qu'ils voient la matière, qu'ils comprennent comment c'est construit : expliquer l'enjeu du titre, des intertitres, ça me touche ».

Le Grand Débat Radio, un format proposé par La Chance, fonctionne aussi très bien. L'élève y est auteur et acteur de sa parole à travers la production et l'enregistrement d'une émission radio de dix à quinze minutes autour d'un débat collectif (voir page 24). « Ils trouvent les sujets et ont des choses à dire, assure Adama. On a par exemple traité 'Parcoursup déshumanise-t-il l'orientation ?' ou 'L'intelligence artificielle met-elle fin aux relations humaines ?' » C'est ainsi qu'elle remplit sa mission : « L'idée n'est pas que ces jeunes deviennent tous journalistes, mais de les rendre actifs face à l'information. » ■



REPRÉSENTER LES JEUNES ET LA RURALITÉ, LA BATAILLE D'EMMA CONQUET

Journaliste indépendante et installée en Occitanie, **Emma Conquet** (Promo 2018) constate le fossé d'incompréhension entre les jeunes ruraux et les médias. Au fil des ateliers en milieu scolaire, elle cherche à recréer du lien.

« Ma spécialité c'est le territoire. » Emma Conquet est pigiste, implantée dans le Sud-Ouest, elle traite de la ruralité à travers ses enquêtes consacrées à la mobilité, à l'écologie, aux femmes et à la jeunesse. Ancienne de la prépa La Chance, elle mène des interventions EMI dans sa région : dans le Lot, où elle a grandi, ainsi que dans le Tarn-et-Garonne, la Haute-Garonne et l'Ariège.

Emma va à la rencontre de ceux qui ne côtoient pas les journalistes pour leur permettre de découvrir le métier. « Je leur décris la fabrique de l'information et leur montre que tous les journalistes ne sont pas déconnectés de leur réalité. » Quand elle demande aux élèves s'ils se sentent représentés dans les médias, « ils trouvent que la jeunesse rurale est un angle mort. Et quand ils apparaissent, les récits sont trop souvent caricaturaux ». Elle leur montre ses articles où ils reconnaissent des noms de communes près de chez eux, ou des sujets qui les intéressent. ■



Des journalistes et des enseignants choisissent de faire appel à La Chance pour leurs besoins en EMI. Chacun y trouve son compte au sein d'un réseau unique en son genre.

POURQUOI SE TOURNER VERS LA CHANCE

La plupart des interventions en EMI sont menées par des anciens étudiants de La Chance. Pourtant, des journalistes qui ne sont pas passés par la prépa rejoignent, eux aussi, le réseau d'intervenants de l'association. Pour plusieurs raisons...

Journalistes bien traités et entourés, les intervenants de la Chance sont contractualisés et rémunérés en CDD - une exception dans ce secteur où la plupart des acteurs délivrent des factures. À La Chance, les journalistes trouvent aussi un réseau qui se réunit régulièrement afin de partager ses expériences et d'échanger sur les bonnes pratiques.

Association bien identifiée, La Chance est de plus en plus reconnue pour son activité en EMI. Résultat, les intervenants sont assurés de trouver des demandes d'intervention à prendre en charge.

Des publics divers, dont nombre de très jeunes - c'est l'une des particularités de La Chance : l'association réserve une partie de son budget aux interventions en école élémentaire, voire en maternelle. Un choix rarissime parmi les acteurs en EMI.

Emilie Dalle, directrice de l'école maternelle Albert Camus à Sarcelles et maîtresse des écoles ne s'y est pas trompée : « *J'ai connu la Chance grâce à un collègue qui avait réalisé un journal de classe avec l'association. Vos objectifs de diversité et d'égalité des chances font totalement sens ici. Réaliser un podcast sur les ateliers conduits toute l'année permet aux enfants de réaliser de belles œuvres qu'ils sont fiers de présenter aux parents. Avec l'EMI, nous travaillons sur l'estime de soi. Le climat scolaire s'en trouve amélioré car nous tissons des liens tout en démontrant ce que l'école peut apporter.* » ■

QUAND EMI RIME AVEC TOUT-PETITS

Jihane Bergaoui découvre

La Chance grâce à une formation en EMI proposée par l'association.

Depuis, elle multiplie les interventions en maternelle et primaire.

C'est en tant que reporter que **Jihane Bergaoui** s'est heurtée à la défiance envers les journalistes. Après quatre ans de correspondance en Tunisie, elle intègre Europe 1 en région parisienne, où elle est régulièrement envoyée en banlieue. « *Les journalistes sont des menteurs* », entend-t-elle à répétition. Un premier déclic est né. Un ami qui fait de l'éducation aux médias finit de la convaincre : la compréhension de la fabrique de l'information commence dès l'enfance. Elle se lance.

Jihane se forme à l'EMI avec La Chance grâce à un collègue familier de l'association. Très vite, elle y reconnaît ses valeurs. Aujourd'hui journaliste pigiste, elle anime aussi des interventions auprès d'élèves de primaire et de maternelle, qui ont su piquer sa curiosité.

Elle utilise le son : « *Les tout-petits écoutent et rebondissent avec spontanéité, quitte à oublier les questions de base.* » Quant à l'image, Jihane l'utilise pour aborder les questions liées à la source, au tri de l'information et à sa vérification.

Dès ce jeune âge, les réseaux sociaux représentent un autre enjeu : « *Beaucoup commencent tout juste à les utiliser : c'est le moment d'en parler pour qu'ils en aient une utilisation réfléchie.*

Pourquoi j'envoie ça ? Est-ce que je sais d'où cela vient ? » ■



Jihane Bergaoui, journaliste et Edwige Chirouter, professeure des universités en philosophie et Sciences de l'éducation lors d'une intervention à l'école maternelle Albert Camus de Sarcelles.

Comment est née La Chance ?
Baya Bellanger, initiatrice, co-fondatrice et ancienne présidente, se souvient.

BAYA BELLANGER

« LA MÉRITOCRATIE À LA FRANÇAISE EST UNE CHIMÈRE »

Quel déclic vous a poussée à créer La Chance ?

J'ai grandi dans un quartier populaire de la banlieue parisienne mais j'ai fait mes études dans de bons, voire de très bons établissements publics auxquels la carte scolaire ne me donnait pas droit. J'ai très tôt pris conscience que l'égalité des chances - la fameuse méritocratie à la française - était une chimère. J'ai longtemps eu envie de « faire quelque chose » contre cette injustice. Deux ans après l'obtention de mon diplôme du **CFJ**, je me suis demandé : « Qu'est-ce que je peux faire, ici et maintenant ? » La réponse allait de soi : ayant réussi quatre concours sur cinq pour intégrer une école de journalisme, je pouvais aider d'autres étudiants issus de milieux modestes à les préparer.

Quels obstacles souhaitiez-vous les aider à surmonter ?

Pour réussir le concours du CFJ, la



plupart de mes camarades étaient passés par une prépa privée payante ou un IEP (Institut d'Etudes Politiques) aussi connus sous le nom de Sciences Po. Ces grandes écoles publiques préparent bien aux concours de journalisme, mais leurs élèves sont majoritairement issus de familles aisées. Pour un étudiant modeste en fac, l'accès à une formation journalistique reconnue semblait quasi impossible sans pouvoir se payer une prépa privée. Cette injustice criante m'a poussée à agir.

Qui sont les fondateurs et fondatrices ?

Lors d'une soirée, j'ai partagé cette idée avec trois amis journalistes du CFJ : **Djebrine Belleili**, **Selim El Meddeb** et **Olivier Le Hellard** (photo). Ils ont été immédiatement enthousiasmés

À LA RENCONTRE DE L'ÉQUIPE SALARIÉE DE LA CHANCE

EVA PELUSO
Assistante
communication
et événementiel



BRIGITTE FONSALE
Chargée de mission EMI

DAVID ALLAIS
Directeur général



TRISTAN GOLDBRONN
Responsable de l'éducation
aux médias, de la sensibilisation
des publics cibles



et, ensemble, nous avons cherché des soutiens, des partenaires et des alliés pour réaliser ce projet audacieux : créer une prépa gratuite réservée aux étudiants boursiers. Rapidement, l'association des Anciens du CFJ a accepté de porter le projet et de nous soutenir en nous faisant connaître grâce à son carnet d'adresses. Son président, **Loïck Berrou**, a trouvé le nom de la prépa, La Chance aux concours, devenue aujourd'hui La Chance, pour la diversité dans les médias. La direction du CFJ a joué un rôle crucial en nous ouvrant les portes de l'école pour accueillir les séances. Quelques mois après, nous recrutons les étudiants de la première promo.

En termes de recrutement de bénévoles, le succès a-t-il été immédiat ?

L'idée a rapidement suscité un effet boule de neige : de nombreuses personnes incroyables ont rejoint le projet. Forte attente, solidarité, entraide et partage n'avaient pas encore été concrétisés, La Chance aux concours a été le déclencheur. **Selim, Djebrine, Olivier, Renaud, Greg, David, Clarisse, Loïck, Marion, Arnaud, Gurvan, Victor, Dan, Safia, Aline, Jean-Marc, Marc, Shelley, Gérard, Hedi** et tant d'autres ont permis à la prépa de prendre son envol sous les meilleures auspices.

Avez-vous rencontré des difficultés pour trouver des partenaires sensibles au projet ?

David Allais, l'actuel Directeur général de La Chance, est devenu peu à peu le coordinateur informel de la prépa. Il nous a convaincus de créer notre propre association pour obtenir des financements et assurer la pérennité du projet tout en aidant d'ailleurs les étudiants. **Diane Emdin** du **Fonds Vivendi Create Joy** a été notre première partenaire institutionnelle, et elle nous soutient toujours. Des bénévoles comme **Gérard Marcout, David Allais, Grégory Blachier** ou encore **Gurvan Le Guellec** ont trouvé les premiers partenariats qui nous ont permis de pérenniser et de développer nos actions.

Pourquoi essayer en régions ?

Notre rêve était de faire exister La Chance partout en France, mais avant de grandir, nous devions d'abord être solides. Ce rêve a été reporté plusieurs années jusqu'à ce que **Marc Epstein**, qui a pris ma succession à la présidence de La Chance en 2015, en fasse une priorité.

Quinze ans après, quel bilan pour la diversité dans les médias ?

Les choses avancent, mais à petits pas. Les rédactions sont plus ouvertes à la diversité, grâce notamment à La Chance et d'autres prépas gratuites comme celle du **Bondy Blog** et de l'**ESJ**. Cependant, il y a encore une énorme disparité dans l'origine sociale des journalistes et, surtout, dans la hiérarchie des rédactions. ■

Propos recueillis par Yassine Khiri

RÉFLÉCHIR ENSEMBLE

Après deux week-ends de séminaires sur la gouvernance de La Chance en février, où les membres de l'association ont pu échanger, tester et proposer des alternatives au mode de gouvernance actuel, la consultante qui suit l'association a rendu son rapport final. Les adhérents de l'association devaient se prononcer le 21 octobre sur la future organisation de l'association lors d'une assemblée générale extraordinaire.

LUCIE GUESDON
Responsable de la Prépa
et de l'événementiel



ELSA TAHI
Responsable administrative
et logistique de la Prépa
et de l'animation de la vie bénévole



SOFIA TANZI
Assistante
administrative
polyvalente



BAPTISTE GIRAUD
Responsable de la communication
et de l'insertion professionnelle





LA PRÉPA

**LA CHANCE
ACCOMPAGNE GRATUITEMENT
DES ÉTUDIANTS BOURSIERS :
COURS, ATELIERS, CONCOURS BLANCS,
AIDE FINANCIÈRE...
ET ELLE DONNE CONFIANCE**

LE BILAN DES RÉSULTATS

LA PRÉPA LA CHANCE a accompagné **88 étudiants** cette année, répartis dans les 7 pôles de l'association. Quatre étudiants ont quitté le dispositif en cours d'année, pour des raisons personnelles ou pour changer de voie, et quatre autres, issus de promos précédentes, ont décidé de retenter les concours hors dispositif d'accompagnement ; ils ont cependant été soutenus par La Chance. Trois d'entre eux ont été admis en école.

71 étudiants ont été admissibles dans au moins une école reconnue, soit 81% de l'effectif global. 70% des admissibles étaient pluri-admissibles.

Sur les 88 étudiants de l'effectif global 2023, 59 étudiants sont admis (de manière certaine) dans une formation en journalisme, soit 67% de l'effectif global.

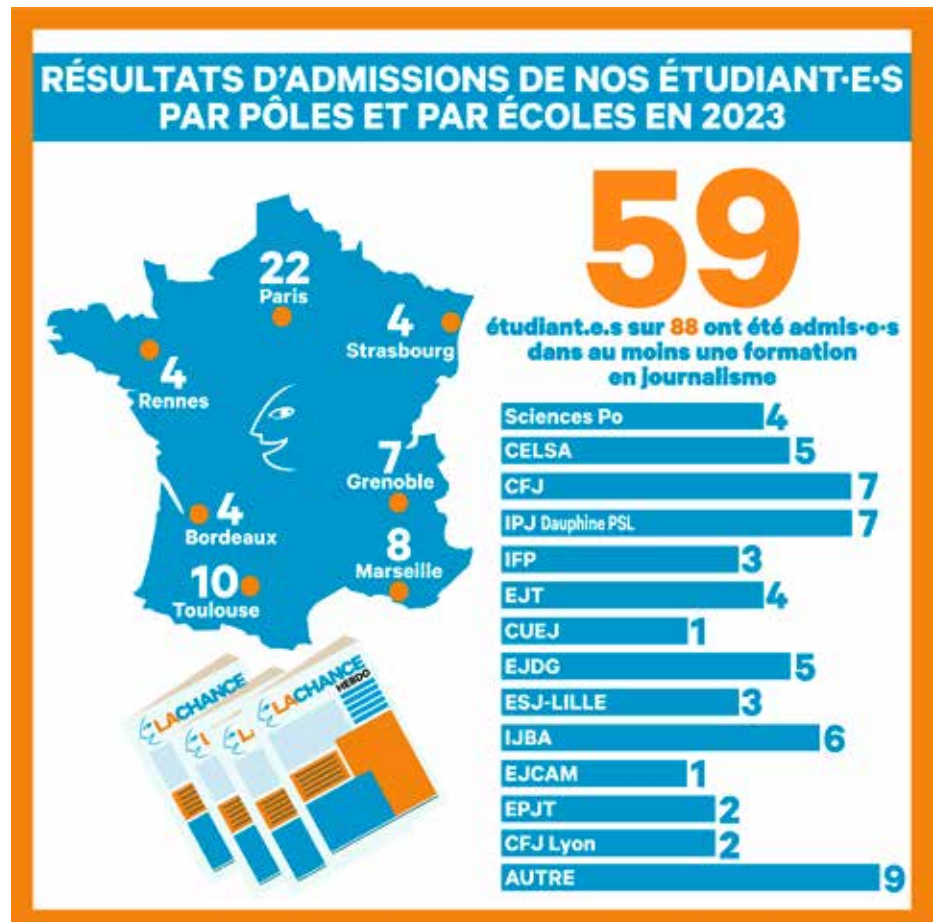
Sur ces 59 admis, 50 le sont en école reconnue, ce qui représente 57% de l'effectif global des étudiants cette année. 9 sont donc admis en formation non-reconnue, c'est-à-dire en formation professionnelle (CFPJ et ESJ PRO) et 1 au master de Cergy-Pontoise.

La multiplication des partenariats médias de La Chance est une réussite ; elle permet aux bénéficiaires restés à la porte des écoles de se tourner vers la voie professionnelle en obtenant des contrats d'alternance ou de professionnalisation dans des médias nationaux ou locaux.

Pour la première fois, nous avons interrogé les étudiants de La Chance sur leurs choix d'écoles. Sans surprise, le programme pédagogique, les frais de scolarité et la possibilité de faire une alternance sont des critères décisifs.

AIDES FINANCIÈRES

La Chance ne cesse d'améliorer et d'augmenter le soutien financier des étudiants et anciens étudiants.



Cette année, l'association a de nouveau pris en charge l'intégralité des frais de concours des étudiants de la promo, avec une aide moyenne de 550 euros par bénéficiaire. Nous avons par ailleurs poursuivi notre partenariat avec le **CFJ** et l'**ESJ-Lille**, qui nous permettent de payer directement auprès des écoles les frais d'inscription aux concours. Ce dispositif évite aux étudiants d'avancer une somme importante.

Nous avons aussi poursuivi le versement des aides aux déplacements pour les bénéficiaires éloignés des pôles de La Chance, qui engagent des frais afin de se rendre aux séances du samedi. Cet appui a représenté au total 6200 euros, versés à 16 étudiants.

45 anciens de La Chance, devenus étudiants en première et en deuxième année d'école, ont aussi bénéficié d'une aide à la scolarité de 1550 euros en moyenne chacun, grâce notamment à la **Fondation Culture & Diversité**. Par ailleurs, un partenariat avec **BNP Paribas** nous a permis d'offrir des ordinateurs reconditionnés aux bénéficiaires en panne d'appareil qui ne disposaient pas des moyens pour y remédier.

Enfin, 5364 euros ont été versés au titre d'aides exceptionnelles à 18 étudiants de la promo ou des anciens étudiants dans des situations personnelles difficiles et souvent imprévisibles : décès d'un proche, perte d'emploi... ■

Pour la première fois, le séjour parisien des étudiants de la prépa a duré trois jours !
Au programme : visites de rédactions, ateliers, conférences...

UN LONG ET BEAU WEEK-END



La promo 2023 réunie dans l'auditorium de TF1 à l'occasion du week-end de janvier.

CHAQUE ANNÉE, les 88 étudiants de La Chance venus de toute la France se retrouvent ensemble, le temps d'un week-end. En 2023, le programme a pris des airs d'un mini festival de journalistes en herbe : trois jours de conférences, d'ateliers et de visites de rédaction, les 19, 20 et 21 janvier.

JOUR 1 - CLIMAT ET MÉDIAS

Cette première journée a été consacrée à des ateliers sur le traitement médiatique des enjeux climatiques, organisés en collaboration avec l'association **ACTED**. Encadrés par deux journalistes, **Grégoire Souchay** et **Marine Lamoureux**, ces rendez-vous ont permis d'échanger sur le changement climatique et sa restitution dans les médias, d'examiner la situation à l'échelle mondiale, et de réaliser une fresque du climat.

JOUR 2 - IMMERSION DANS LES RÉDACTIONS

Accueillis dans les locaux du **Groupe Le Monde** et de **L'Obs**, les étudiants ont pu discuter avec des journalistes du *Monde* bénévoles à La Chance, **Gérard Davet**, **Fabrice Lhomme** (qui ont aussi invité une partie de la promo à une représentation de l'adaptation théâtrale de leur ouvrage *Un président ne devrait pas dire ça...*), **Jérôme Gautheret** et **Charles-Henry Groult**. En visite dans les étages, la promo a pu assister à la conférence de rédaction du matin

du *Monde*. Dans l'après-midi, la projection du documentaire *Service public* - une immersion dans la matinale de France Info, en pleine année électorale - a été suivie d'un débat avec ses co-réalisatrices, **Salhia Brakhlia**, journaliste à France Info, et **Charlotte Vautier**, journaliste à CliqueTV, animée par **Maurice Midena**, journaliste à Arrêt sur images.



En sortie au théâtre avec **Gérard Davet**, **Fabrice Lhomme** et **Thibault de Montalembert**.

JOUR 3 - PLONGÉE AU CŒUR DE L'ACTUALITÉ

Le troisième jour a débuté dans l'auditorium du **Groupe TF1** par une matinée spéciale consacrée à l'Ukraine. Les étudiants ont pu échanger avec **Michel Scott** et **Frédéric Petit**, grands reporters, **Charline Hurel**, reporter et **Charlotte Lefetey**, journaliste reporter d'images à **TF1** et à **LCI**, rentrés d'Ukraine quelques jours plus tôt.

L'après-midi a été l'occasion d'aborder des sujets allant de la réforme des retraites avec **Fanny Guinochet**, journaliste à France Info, au journalisme d'investigation à l'échelle locale avec **Jacques Trentesaux**, co-fondateur de Médiacités. Enfin, l'ancien Premier ministre du Bénin, **Lionel Zinsou**, est revenu sur les enjeux politique du continent africain.

Pour clore ce week-end, l'ensemble de la promo 2023 s'est retrouvée pour une soirée conviviale en compagnie des parrains, marraines, de bénévoles et d'anciens bénéficiaires de La Chance. Ce week-end prolongé a permis aux étudiants de mettre un pied dans le monde du journalisme et les a motivés à relever les défis qui les attendaient. ■

DOAN BUI, MARRAINE DE LA PROMO 2023

Journaliste à **L'Obs** et lauréate du prix Albert-Londres, **Doan Bui** était la marraine de la promo 2023 de La Chance. Très enthousiaste à l'idée de partager son expérience et son parcours, elle a rencontré une première fois les étudiants lors de la visioconférence de rentrée. Elle a aussi organisé un moment d'échanges privilégiés sur l'écriture et les a conviés à plusieurs événements comme un Live Mag et une représentation de *Marcel à la recherche du temps perdu* avec **Françoise Fabian** et **Oxmo Puccino**.

Filmer, écrire, enregistrer, monter... La formation des étudiants de la prépa se veut plus pratique que jamais grâce à des médias partenaires et des initiatives locales.

DES CHANCEUX A L'ANTENNE

Depuis plus de trois ans, les étudiants de la promo de Grenoble ont leur émission de radio sur les ondes de **New's FM (101.2FM)**. Cette expérience à la fois fédératrice et formatrice a été reproduite cette année dans deux autres pôles grâce à des radios associatives, à **Toulouse** avec **Radio Radio** et **Radio Ter** et à **Paris** avec **Le Moment**. A **Strasbourg**, les journalistes bénévoles mènent une initiative similaire : Thibault Quartier y encadre la promo organisée en rédaction afin de couvrir le **Necronomi'con**, un festival pop culture à Belfort.

LES ÉTUDIANTS EN PARLENT...

« NOUVELLES ONDES » sur New's FM - une émission créée à Grenoble par Farid Boulacel, son directeur, avec l'aide de François Carrel, relais régional de La Chance.

« La radio, c'était très bien parce qu'on a pu créer une émission d'une heure avec plein de choses, un grand format avec interviews et reportages, des chroniques d'actualité, des chroniques d'humour aussi, des quiz, de la culture générale... On a pu toucher à tout, on a été des vrais couteaux suisses ! C'est hyper important à valoriser pour les concours, donc c'est une vraie expérience enrichissante et c'est hyper intéressant. » Mattéo de la Promo Grenobloise

Huit étudiantes de la promo de Paris ont produit leur émission, « L'Heure des Chanceuses », diffusée sur le Moment. L'équipe était encadrée par Benjamin Mathieu, journaliste bénévole.

« Les filles étaient très motivées et impliquées, souligne Benjamin Mathieu. On a pu avoir des intervenants extérieurs comme **Emmanuelle Baumgartner**, directrice adjointe en charge des politiques Égalité, Diversité et Handicap chez Radio France, ou **Marie Douce Albert**, bénévole à La Chance, et traiter différents sujets dans nos chroniques. »

« Le projet a pris du temps à se mettre en place car c'était la première année. Nous avons pu réaliser seulement deux émissions entre



Les étudiantes parisiennes pendant L'Heure des chanceuses.

janvier et mars. Certaines étudiantes comptent reprendre le projet dès la **rentrée prochaine**, avant d'intégrer la **nouvelle promo** », ajoute-t-il.

Quant aux bénéficiaires, elles sont ravies : « C'était très enrichissant. Lors de nos conférences de rédaction, nous étions libres dans le choix des sujets. Nous avons varié les formats en proposant des chroniques en direct ou en

PAD. Le studio était de très bonne qualité, nous avons eu la chance d'être dans les studios de radio du Moment à Censier. Je suis très fière de cette expérience, c'était un avant-goût du travail en rédaction ! » souligne Inès (Promo 2023).

Un premier coup d'essai qui promet d'être transformé - un passage de flambeau est prévu avec la promo 2024. ■

LA CHANCE AU FESTIVAL INTERNATIONAL DU JOURNALISME

Depuis trois ans, grâce à un partenariat avec le **Groupe Le Monde**, six bénéficiaires de La Chance, encadrés par des journalistes du Monde, couvrent le Festival international du journalisme à Couthures-sur-Garonne sur les réseaux sociaux. Au programme de l'édition 2023 : montages vidéos, interviews des intervenants et suivi des conférences. Vivement l'année prochaine ! ■



Emilie Claudet, (Promo 2023) en pleine interview avec le journaliste Luc Bronner.

PRÉPA PÔLES

PARIS 22 ÉTUDIANT·E·S SUR 40 ONT INTÉGRÉ UNE FORMATION EN JOURNALISME

« La Chance a été pour moi une révélation. J'ai toujours voulu être journaliste, même quand mon cousin prétendait que cela était impossible au vu de mon milieu social et ma couleur de peau. J'y ai toujours cru. Alors, après une licence de communication et une année sabbatique riche en expériences journalistiques, La Chance m'a aussitôt ouvert les bras. Je ne pensais pas vivre une expérience aussi riche, aussi complète et aussi belle. J'y étais enfin ! Entourée de journalistes reconnus, d'étudiants motivés, de sujets d'actualités pertinents et d'un staff mobilisé, je me sentais enfin assez journaliste pour sauter le pas des entretiens et décrocher les plus belles écoles, alternances ou stages. Aujourd'hui, je suis fière d'annoncer que je suis journaliste stagiaire à l'émission « 28 minutes » d'Arte, et qu'à partir du mois de septembre, j'entre en contrat d'alternance chez RMC Talk ! »

Brigitte Osei, Promo 2023



RENNES 4 ÉTUDIANT·E·S SUR 5 ONT INTÉGRÉ UNE FORMATION EN JOURNALISME

« 2022-2023 à Rennes fut une expérience particulière et pleine d'émotions pour les étudiants qui ont réussi les concours au terme de l'année de préparation. L'engagement fort des bénévoles a permis de tester de nouvelles animations comme des visites de médias, des ateliers de découverte des différentes facettes du métier ou encore une représentation théâtrale. »

Clotilde Chéron et Hélène Thiébaud-Gefflot, bénévoles relais à Rennes

BORDEAUX 4 ÉTUDIANT·E·S SUR 9 ONT INTÉGRÉ UNE FORMATION EN JOURNALISME

« Cette année au sein de La Chance est la raison principale pour laquelle j'intègre une école reconnue et je ne remercierai jamais assez l'organisation et les équipes. La prépa m'a permis de rencontrer Georgia, ma tutrice, qui est aujourd'hui devenue une amie et sans qui je n'aurais jamais eu un seul oral ! J'ai pu partager mes peurs, mes angoisses, et être comprise par mes camarades bordelais, notamment Nils, Lucie et Angèle sur qui j'ai pu compter tout au long de cette année charnière. J'ai également eu l'opportunité de travailler et d'échanger avec des journalistes comme Michel, Gwenaël et Mathieu.

Toujours d'excellents conseils, disponibles et impliqués, ils ont aussi beaucoup contribué à mon implication dans la prépa. Je termine par les anciens chanceux, qui m'ont aidée, et beaucoup soutenue au fil des mois : encore merci à Luigy et Marie ! »

Emma Sikli, étudiante, Promo 2023.



STRASBOURG

4 ÉTUDIANT·E·S SUR 6 ONT INTÉGRÉ UNE FORMATION EN JOURNALISME

« C'était une chance pour moi de faire partie de cette promotion strasbourgeoise dans laquelle nous nous sommes tous bien entendus. Malgré des moments difficiles, cela ne nous a pas empêchés d'avoir des moments de rigolade, de partage et de nous serrer les coudes lors de la période cruciale des concours. Un énorme merci à ma tutrice ainsi qu'aux journalistes bénévoles, qui ont toujours été à notre écoute et à qui je dois pleinement ma réussite. J'ai beaucoup appris sur le milieu professionnel grâce à eux ! »

Corentin Teissier, Promo 2023

GRENOBLE

7 ÉTUDIANT·E·S SUR 7 ONT INTÉGRÉ UNE FORMATION EN JOURNALISME

« La Chance c'est une grande famille. Mon tuteur a été exceptionnel, hyper présent et de très bon conseil pendant toute la période des concours. La Chance, c'était aussi une promo où l'entraide était permanente, on a été fusionnel pendant toute l'année ! »

**Yannis Angles, étudiant,
Promo 2023**



MARSEILLE

8 ÉTUDIANT·E·S SUR 10 ONT INTÉGRÉ UNE FORMATION EN JOURNALISME

« Une belle année à Marseille avec une promo sympathique et travailleuse. Malgré l'éloignement géographique pour certaines (des étudiantes venaient de Montpellier, Aix...), nos samedis de travail ont fait le plein. Nous avons d'ailleurs adapté l'horaire à ces contraintes d'éloignement. Comme l'an dernier, l'équipe de bénévoles s'est renforcée de nouveaux arrivants qui ont apporté énergie et talents supplémentaires. De nouveaux se sont déjà présentés pour l'année à venir. »

Bruno Le Dref, bénévole relais marseillais

TOULOUSE

10 ÉTUDIANT·E·S SUR 11 ONT INTÉGRÉ UNE FORMATION EN JOURNALISME

« J'ai passé plus de six mois à chercher des synonymes de « chance ». Lorsque, pendant ma préparation des concours et oraux blancs, on m'a demandé « Vous êtes étudiante à la Chance ? Qu'est-ce que vous en pensez ? », en tant que future journaliste je pouvais difficilement répondre « C'est une chance pour moi d'être à la Chance ». C'est pourtant vrai. J'ai découvert l'univers d'un métier dont je ne faisais que rêver. Apprendre ce qu'est un angle, synthétiser un chapô, compter les caractères et croiser les doigts pour ne pas avoir à faire de photo-reportage. Mon seul regret ? Avoir manqué autant d'afterwork avec le reste de la promo. J'en profite pour (encore) remercier mon parrain, le meilleur de tous, qui a su m'aiguiller avec patience tout du long. Je ne sais pas si j'aurais réussi les concours sans vous tous. Encore une fois, merci pour cette opportunité. »

Marie-Ange Diallo, étudiante, Promo 2023





L'ÉDUCATION AUX MÉDIAS

**DANS TOUTE LA FRANCE,
LES JOURNALISTES DE LA CHANCE
RACONTENT LEUR MÉTIER,
ÉCLAIRENT LE RÔLE DES MÉDIAS,
AIGUISENT L'ESPRIT CRITIQUE,
FONT PRATIQUER ET ÉVEILLEN
LA CURIOSITÉ LORS D'ATELIERS
ET DE FORMATIONS**

L'année 2023 est marquée par de nouveaux résultats records et un mouvement au sein de l'équipe salariée en EMI.

UN PASSAGE DE TÉMOIN RÉUSSI

Arrivée en 2020 dans le cadre d'un mécénat de compétence signé avec BNP-Paribas, elle était la bonne fée de l'Éducation aux médias à La Chance, appréciée pour sa douceur et son efficacité... En trois ans, malgré les fermetures d'établissements scolaires liées à la pandémie de Covid, **Brigitte Fonsale** a su asseoir et développer l'EMI à La Chance avec patience et conviction. En 2023, avant son départ en juillet, elle a accompagné son successeur, **Tristan Goldbronn**, dans sa prise de poste. Ensemble, ils se sont prêtés au jeu d'une interview croisée.

Tristan : Pourquoi avoir rejoint La Chance ?

Brigitte : La Chance m'a frappée pour le suivi de ses étudiants, qu'ils réussissent les concours ou pas, tout au long de leur vie professionnelle. Cet engagement au long cours m'a beaucoup plu et a été déterminant.

B : Et toi qu'est-ce qui t'a poussé à postuler ?

T : C'est un ami et confrère qui m'a dit que La Chance recrutait en EMI. De suite, j'ai trouvé des similitudes entre ma vision de l'EMI et les valeurs de La Chance. L'EMI est un outil de médiation et un levier pour répondre à des besoins sociétaux majeurs comme la diversité, l'inclusion ou le dialogue intergénérationnel. La Chance porte ces combats avec puissance.

T : Comment s'est passée ta rencontre avec l'EMI ?

B : Au moment où j'ai rejoint la Chance, il fallait développer une activité encore à sa genèse. Je pensais pouvoir le faire en faisant le lien entre les attentes et mon expérience professionnelle. Je ne connaissais pas grand-chose à l'EMI mais lutter contre l'inégalité par le développement de l'esprit critique, la réflexion sur le sens des mots me parlait beaucoup.

B : Comment en es-tu venu à faire de l'EMI ?

T : J'ai découvert l'EMI un an après avoir débuté dans le journalisme. J'ai beaucoup appris grâce à l'association *L'œil à l'Écoute*, avec laquelle je suis intervenu dans des résidences culturelles, les quartiers, avec France Info, dans les milieux carcéraux... Cette expérience, je souhaite la mettre au profit des intervenants de La Chance.



Tristan Goldbronn et Brigitte Fonsale.

T : Quel regard portes-tu sur l'évolution de l'EMI à La Chance ?

B : Je trouve que l'EMI va bien à La Chance et que La Chance va bien à l'EMI.

L'EMI soutient, nourrit les pratiques des jeunes journalistes indépendants proches des publics qu'ils rencontrent. Ils sont particulièrement légitimes auprès de ceux-ci de par leurs similitudes et leurs parcours exemplaires et motivants.

B : Qu'est-ce qui t'a marqué depuis ton arrivée à La Chance ?

T : Cette légitimité, je la vois dans les retours des bénéficiaires. Aussi bien du point de vue pédagogique que professionnel et éthique, elle a contribué à bâtir un partenariat avec le CLEMI. Elle va nous permettre de développer de nouveaux projets avec des institutions culturelles et extra-scolaires, comme le Musée d'Arts et d'Histoire du Judaïsme ou la Cité des Sciences et de l'Industrie.

T : Brigitte, pour conclure ?

B : L'EMI est en résonance avec le projet de La Chance, ses objectifs d'égalité des chances et de diversité. Cela a été un bonheur d'y contribuer avec toute l'équipe salariée, le réseau des intervenants et les acteurs de cet écosystème. Merci ! ■

CHIFFRES CLÉS 2023

4 670 bénéficiaires dont 2020 en REP, REP+, Cités éducatives, 1958 en associations, foyer, centre socio-culturels, 435 en zones rurales.

435 ateliers conduits dont 156 en collèges, 135 en écoles primaires, 100 en lycées et lycées professionnels.

50% de ces ateliers accompagnent des productions journalistiques, des classes médias podcasts radio, journaux de classe ou de quartier.

Journaliste indépendante depuis dix ans, Sophia a parcouru le Moyen-Orient, le Japon et la France, en particulier sa région natale, le Sud-Ouest. Cette année, pourtant, elle a participé à une résidence d'éducation aux médias de quatre mois à Maubeuge, dans le Nord. Et elle est ravie.

SOPHIA MARCHESIN

« CRÉER DES PONTS ENTRE LE MONDE RURAL ET LE MONDE URBAIN »



Les jeunes reporters du club radio du collège Jean Zay à Feignies, interrogent des comédien-ne-s au théâtre du Manège à Maubeuge.

Pourquoi le choix d'une résidence ?

Quand j'ai postulé, je faisais de l'EMI depuis deux ans avec La Chance et le Club de la presse Occitanie, mais sur des interventions courtes. J'avais envie de passer du temps, quatre mois, sur un terrain que je connaissais déjà un peu. J'avais plein d'idées, que j'ai presque toutes réalisées. D'où une vingtaine d'ateliers au total, dont certains transdisciplinaires : j'ai travaillé aussi avec des chorégraphes, musiciens et vidéastes en résidence en même temps que moi.

Pourquoi Maubeuge ?

Le Nord est le département qui m'a vue éclore en tant que reporter. J'ai passé une

partie de mon alternance à France Bleu Nord et j'ai ensuite pigé pendant deux ans pour eux. Maubeuge est une ville extrêmement isolée, dans laquelle peu de journalistes se déplacent, et une ancienne zone industrielle avec des taux de chômage et de pauvreté assez élevés. Les problématiques et la diversité des publics m'attiraient.

Quels projets as-tu menés sur place ?

J'ai créé une bande sonore à partir de témoignages de femmes victimes de violences conjugales, sur laquelle une chorégraphe a dansé lors d'une performance. On a monté un club radio avec sept personnes

en situation de handicap – des troubles psychiatriques-, qui vivaient en colocation dans une maison. Comme c'était compliqué d'aller en extérieur, ils ont fait la radio de la coloc dans le salon. J'ai proposé à des jeunes d'un centre social d'aller interroger leurs voisins agriculteurs. Ils ont réalisé des portraits sonores et vidéos, aux frontières de leur cité. Cela a permis qu'ils s'intéressent au travail de personnes qui les entourent mais qu'ils ne voient pas forcément. Tout cela contribue à créer du lien.

Un objectif important pour toi ?

J'aime créer des ponts entre les mondes ruraux et urbains. A Maubeuge, les champs agricoles épousent les contours de la ville : les contacts géographiques sont là. Pour autant, passer d'une résidence dans une tour d'habitation à une ferme, c'est extrêmement complexe car ces milieux se croisent très peu. Dans mon travail journalistique comme avec l'EMI, ce qui m'intéresse c'est d'aller chercher des personnes qui connaissent peu les mondes ruraux autour de chez eux et les amener à casser leurs représentations. C'est ma bataille de montrer que l'on peut naître à Maubeuge, dans le Gers ou sur une île isolée, et réussir à travailler pour des médias nationaux ou régionaux, car cela fait partie aussi de mon histoire. ■

POINT LEXIQUE

La **résidence de journalistes** en EMI est un dispositif qui permet à des professionnels des médias, sur plusieurs mois, de co-construire avec les acteurs éducatifs d'un territoire des actions d'éducation aux médias au bénéfice de publics de tout âge.

Ancienne bénéficiaire de La Chance ou journaliste bénévole à la prépa, elles s'investissent en EMI et interviennent dans des cadres variés auprès de publics peu représentés au sein des médias.

ROMANE ET... ROMANE



ROMANE PELLEN L'EMI EST UN MOYEN DE DONNER LA PAROLE À DES GENS QUI NE L'ONT PAS

Issue de la prépa (Promo 2019), Romane Pellen aime le travail au long cours dans sa vie de pigiste comme dans ses ateliers d'éducation aux médias (EMI). Elle le montre avec *Interclass'*, à la fois projet EMI et émission radio de France Inter dont La Chance est partenaire.

Quels types de projets mènes-tu en milieu scolaire avec La Chance ?

J'anime des ateliers *découverte du métier* et des ateliers de production. Avec des CM1, j'ai par exemple créé un petit journal rassemblant des interviews des commerçants du quartier de Belleville (Paris 20^e) et créé un podcast en mini-épisodes sur les différentes professions au Petit Palais. J'aime cette liberté de conception : partir d'une idée, en discuter et se lancer.

Cette année, tu as également participé au projet *Interclass'*...

Oui, c'est un projet d'EMI organisé par **France Inter** dans plusieurs collèges et lycées en France. J'ai suivi cinq collégiens de 3^e à Saint-Denis (93) avec lesquels j'ai créé un reportage. Toutes les productions sont diffusées dans l'émission *Interclass'* au cours de l'été, les dimanches à 15 heures.

Quel est le sujet de votre reportage ?

Nous sommes partis d'un constat : à Saint-Denis, beaucoup de jeunes ont appris des connaissances à l'école, puis ils ont commencé à dealer. On a essayé de comprendre ce qui les poussait à faire ça. Un jeune du groupe directement concerné y raconte son quotidien dans une cité, où « les grands » viennent demander aux enfants : « Prévenez-nous quand il y a les flics ». Ces projets sont un moyen de donner la parole à des gens qui ne l'ont pas et qui peuvent s'approprier des sujets qui les touchent directement. ■

ROMANE FRACHON LE SOCIAL ET L'INTIME

Journaliste indépendante à Marseille et bénévole à La Chance, Romane Frachon a un attrait particulier pour les interventions EMI hors établissements scolaires.

En dehors du milieu scolaire, où es-tu intervenue ?

J'ai travaillé avec **Môm'Sud**, un ensemble de lieux pour les périscolaires dédiés à l'éveil artistique. Nous y avons interviewé des acteurs et actrices du théâtre de **La Criée** à Marseille. J'ai aussi mené à bien un partenariat avec un centre d'hébergement et de réinsertion sociale (CHRS) pour des femmes sans-abri, souvent des migrantes. Avec elles, j'ai commencé par l'éducation aux médias, puis j'ai monté un podcast qui s'appelle **Femmes et Frontières**.

Pourquoi intervenir en dehors du cadre de l'éducation nationale ?

Travailler avec des structures telles que Môm'Sud, un CHRS ou une maison de quartier, c'est pouvoir aborder des sujets comme la question du voile, les violences urbaines, du racisme, de la police, des violences domestiques plus librement, car l'intervention n'est pas autant encadré que dans les établissements scolaires. J'aime cette dimension politique et sociale.

Pourquoi ces publics sont-ils si particuliers selon toi ?

J'aime que la parole se libère, cela s'apparente parfois à une démarche thérapeutique. Ces femmes, par exemple, livrent des parcours migratoires horribles. Pour autant, je ne suis pas thérapeute, je n'ai aucune formation en psychologie sociale. Dès que tu veux mener un projet plus intime et politique, un cadre est nécessaire derrière -comme une éducatrice - pour pouvoir accompagner la personne. ■



La Chance cherche à atteindre les publics les plus éloignés des médias. Afin de mieux y parvenir, elle forme des journalistes à intervenir partout.

FORMER POUR MIEUX ACCOMPAGNER



Sheerazad Chekaik-Chaila lors de la formation La Chance avec La Friche en novembre 2022.

PRENDRE LA PAROLE dans un établissement scolaire ou dans une MJC, auprès d'adultes ou d'enfants, ce n'est pas toujours simple, surtout pour évoquer les médias ou animer un atelier. Voilà pourquoi La Chance propose des formations à des journalistes qui souhaitent intervenir en EMI. Ces rendez-vous peuvent prendre plusieurs formes.

Cette année, deux formations généralistes ont réuni une cinquantaine de journalistes. L'une était animée par le collectif **La Friche**, un partenaire de La Chance depuis plusieurs années dont les membres parviennent toujours à se renouveler et à trouver de nouvelles techniques d'animation. Les deux jours de formation auprès d'une trentaine de journa-

listes en présentiel avec de la théorie et beaucoup de pratique et d'échanges ont permis à chacun et chacune de trouver son « style » en EMI. Une seconde formation, animée par **Martin Pierre**, journaliste et bénévole à la prépa, proposait aux nouveaux venus une initiation à l'intervention en EMI. Une quinzaine de consoeurs et de confrères ont assisté aux deux sessions, de deux heures chacune.

En plus de ces formations généralistes, La Chance a organisé des formations sur des thèmes bien spécifiques. **Valérie Rohart**, journaliste pendant plus de vingt ans à RFI et désormais formatrice en EMI, a conduit une masterclass sur les publics fragilisés et en difficulté. Il pouvait s'agir de classes constituées d'élèves turbulents exclus de leur collège pour une semaine ou plusieurs mois, ou encore d'interventions à la protection judiciaire de la jeunesse ou en milieu carcéral. Afin de mieux répondre aux mises en danger des jeunes sur les réseaux sociaux, une problématique rencontrée par de nombreux intervenants, La Chance a aussi fait appel à e-Enfance, une association de protection des enfants sur internet, qui a organisé une formation dédiée. ■

LE GRAND DÉBAT DES ÉLÈVES

Depuis cette année, La Chance forme aussi des collégiens et lycéens aux techniques oratoires et au fonctionnement de l'information. Avec notre cycle « **Le Grand Débat** », l'élève est auteur et acteur de sa parole à travers la production et l'enregistrement d'une émission radio. Ce programme permet de mettre en ondes un débat collectif sur un thème déterminé en amont avec l'équipe pédagogique. Entre « *Faut-il interdire Tik Tok ?* » et « *Les droits des femmes sont-ils en progrès dans le monde ?* », les thèmes abordés sont variés et les débats, toujours riches.

Accompagnés par deux journalistes professionnels, les élèves découvrent à travers ces ateliers le fonctionnement des médias et du médium radio en particulier. Ils apprennent les techniques pour construire, vérifier et partager une information en se formant aux techniques de l'animation radio, au respect de la parole individuelle et collective, et dans les conditions du direct bien sûr ! Un atelier transversal et complet, car le débat fait concrètement et symboliquement de l'oral une dimension essentielle des compétences à acquérir dans le parcours de l'élève.

**Nouvelles actions, nouveaux interlocuteurs, nouveaux territoires :
La Chance continue de développer ses activités en EMI.**

UNE DYNAMIQUE INÉDITE

Le développement de l'EMI au sein de l'association a permis à La Chance de devenir un acteur reconnu au sein de l'écosystème. Nous avons lancé une dynamique d'échanges entre associations : **Lumières sur l'info, Guiti news, Transonore, Fake off**, et sans doute d'autres à venir. Elles se sont réunies à deux reprises, la troisième réunion est prévue pour la fin de l'année. Les objectifs de ce groupe sont de partager les réflexions, travailler ensemble sur des indicateurs d'impact, d'élaborer des projets en cofinancement et de faire émerger une voix collective auprès des pouvoirs publics. Aux côtés d'autres acteurs et actrices de l'EMI, La Chance a été auditionnée en novembre 2022 dans le cadre d'une mission parlementaire sur « l'éducation critique aux médias ». Un rapport émis par la députée **Violette Spillebout** et **Sylvie Merviel**, ingénieur en sciences de l'information et de la communication, a dressé un état des lieux et effectué 36 propositions. Une feuille de route a été annoncée, les détails restent à venir. Le développement de l'EMI se manifeste aussi à travers des dynamiques nouvelles dans plusieurs régions, en particulier avec des projets dans les académies d'Orléans-Tours et de Montpellier, tandis que les académies de Strasbourg et de Lyon ont



Les lauréats des prix EMI de la 16ème édition des Assises internationales du journalisme à Tours.

vu une forte croissance des demandes d'interventions cette année. Depuis l'année dernière, La Chance est jurée des prix EMI aux Assises internationales du journalisme à Tours, un bon moyen de découvrir des projets et un réseau d'intervenants issus de toute la France. ■

MARC BOUCHAGE

*« LA CHANCE M'A PERMIS DE LANCER DES ACTIONS EMI
EN RÉGION AUVERGNE RHÔNE-ALPES »*

Marc Bouchage, journaliste bénévole au pôle de Grenoble, s'est lancé il y a un an dans l'éducation aux médias avec La Chance. Il développe cette activité en la région lyonnaise dans des collèges, des lycées généraux mais surtout des lycées professionnels.

En quoi La Chance t'a-t-elle permis de te lancer ?

J'ai suivi la formation organisée par La Chance de deux fois deux heures. Puis j'ai pris rendez-vous avec le CLEMI à Lyon qui a fait appel à moi pour des interventions dans l'Ain, la Loire et le Rhône. La Chance m'apporte un soutien et un suivi. Je pense notamment aux réunions avec les autres membres de l'association qui font de l'EMI : on s'enrichit les uns les autres, on échange des conseils. Il y a vraiment une parole qui permet d'avancer



Marc Bouchage, journaliste et intervenant EMI à La Chance.

ensemble. Le fait que l'association s'occupe de la partie contractuelle et des démarches administratives permet aussi d'organiser plus facilement des interventions. Les établissements sont rassurés de ne pas avoir cette charge.

Comment développes-tu l'activité EMI autour de Lyon et en Auvergne-Rhône-Alpes ?

La Chance m'a mis en contact avec des personnes installées dans la région qui se lançaient dans l'EMI ou s'y intéressaient. C'est mon premier réseau. Je collabore aussi avec des confrères et des consoeurs pigistes. On souhaite monter ensemble des projets sur plusieurs mois. Être à plusieurs, c'est s'assurer qu'au moins l'un de nous est disponible pour chaque intervention, c'est monter des projets plus ambitieux et c'est amener des approches différentes. ■



L'INSERTION PRO

**LA CHANCE,
C'EST AUSSI UN RÉSEAU D'AIDE
ET D'ACCOMPAGNEMENT
DANS LA VIE PROFESSIONNELLE
DE SES ÉTUDIANTS
ET DE SES ANCIENS
BÉNÉFICIAIRES**

L'association développe des outils pour accompagner ses bénéficiaires et mieux répondre aux besoins de jeunes journalistes trop souvent malmenés.

LA CHANCE UN JOUR, LA CHANCE TOUJOURS !



Soirée de lancement de la plateforme Réseau Pro La Chance.

VOILÀ DES ANNÉES que les débuts de carrière des jeunes journalistes sont marqués par la précarité : piges versées avec des mois de retard, manque de transparence dans les offres d'emploi, modes de rémunération plus ou moins imposés mais parfaitement illégaux sous le statut d'auto-entrepreneur...

Ces pratiques frappent tout particulièrement les jeunes issus de milieux modestes. A la différence d'autres jeunes consœurs et confrères, leurs parents ne peuvent guère donner un coup de pouce pour régler le loyer ou avancer les frais d'un reportage. Fidèle à sa vocation d'accompagnement, La Chance multiplie les initiatives afin d'épauler autant que possible ses ex-bénéficiaires.

Le 25 novembre 2022, un projet de plusieurs années a vu le jour avec le **site Internet reseau.pro.lachance.media**. Conçu dans l'esprit des plateformes alumni de grandes écoles, il a pour vocation de rassembler tout le réseau professionnel de La Chance : bénéficiaires, bénévoles et partenaires.

Le jour du lancement, Baptiste Giraud, salarié dévolu à l'insertion pro, a présenté

les différentes fonctionnalités de la plateforme aux ex-bénéficiaires réunis pour l'occasion : offres d'emplois, annuaire, CVtèque, créations d'événements...

Moins d'un an plus tard, le premier bilan est positif, avec 94 offres d'emplois parta-

gées, 200 inscriptions, 14 médias partenaires actifs, 1500 visiteurs et la sortie, en juin 2023, d'une application mobile.

Autre initiative qui prend forme et se développe, le **réseau RH** de La Chance (voir page 30), lancé en février 2023. Ce groupe de travail compte désormais une trentaine de membres issus de médias et de responsables de la Conférence des écoles de journalisme (CEJ).

La Chance a travaillé avec l'association **Profession : Pigiste** afin de co-organiser des ateliers tels que celui intitulé « *Comment bien organiser sa vie de pigiste ?* ». En outre, l'association a participé aux frais de déplacements de bénéficiaires qui se rendaient aux 48H de la pigue à Marseille de Profession : Pigiste - deux jours d'ateliers, d'échanges et de conférences sur la pigue et le journalisme.

De manière plus concrète, La Chance aide financièrement des bénéficiaires en leur donnant un coup de pouce pour des projets journalistiques (voir encart) : projet de correspondance à l'étranger, financement de matériel... Parfois, quelques centaines d'euros font toute la différence. ■

UN COUP DE POUCE JUSQU'EN AMÉRIQUE LATINE

La Chance a aidé **Nils Sabin** (Promo 2020) à réaliser son projet de correspondant de presse en Amérique du Sud.

« Travailler comme journaliste en Amérique latine, c'est une ambition que je porte depuis de nombreuses années. J'en avais parlé à mon jury d'admission à La Chance Grenoble ! Un mois et demi avant mon départ, j'ai contacté l'association pour demander l'aide aux projets pro, qui venait d'être lancée. Mon projet a été accepté et ça m'a permis de partir plus sereinement piger au Paraguay. J'ai pu proposer des sujets ambitieux à des rédactions nationales, comme un reportage sur la déforestation au fin fond du Chaco paraguayen où j'ai passé dix jours au milieu des vaches et avec d'énormes mygales dans ma chambre. Ça ne s'oublie pas ! Depuis, je suis devenu correspondant francophone à La Paz, en Bolivie ! »



Les valeurs de La Chance sont au cœur du projet de l'association, on les retrouve dans les parcours d'anciens et d'anciennes bénéficiaires qui prônent une certaine vision du journalisme.

DES TRAJECTOIRES AVEC DU SENS

CLAIRE TOMASELLA DE LA CHANCE À LA CO-DIRECTION DU MASTER DE JOURNALISME DE L'EJCAM

Issue de la première promo de La Chance en 2007, membre du bureau pendant quelques années, Claire est devenue chercheuse universitaire et co-responsable du master journalisme de l'École de journalisme et de communication d'Aix-Marseille (EJCAM).



Claire Tomasella, chercheuse et co-responsable du master en journalisme à l'EJCAM.

ELLE A LONGTEMPS HÉSITÉ mais, au fond, **Claire Tomasella** ne s'est jamais sentie journaliste. Pourtant, la voici revenue dans cet univers par un autre biais, celui d'enseignante et chercheuse. Membre de la première promotion de La Chance en 2007, elle est désormais maître de conférences avec la co-responsabilité du master en journalisme de l'**École de journalisme et de communication d'Aix-Marseille** (EJCAM).

Après une alternance en 2009 au site web de **Géo** puis quelques piges, elle trouve un emploi en 2011 au sein d'une **association** qui œuvre pour la mémoire de l'histoire de l'immigration : Génériques. Elle y reste trois ans et reprend entre-temps ses études. En 2015, elle commence sa thèse, achevée sept ans plus tard, où elle analyse la participation des réalisateurs d'origine étrangère à l'univers du cinéma en France et en Allemagne depuis 1980.

Devenue enseignante-chercheuse à Rennes en 2020, elle s'investit dans des formations journalistiques où elle s'interroge sur la diversité dans les médias. Lorsqu'elle arrive à Marseille en 2022, elle veut en faire son nouveau sujet de recherches : « *Je souhaite mener un projet postdoctoral autour de la question de la mobilité sociale des journalistes et de l'égalité des chances dans le domaine des médias.* » Objectif : étudier les parcours et l'insertion professionnelle de personnes passées par La Chance.

Claire relève le paradoxe entre la fermeture sociale de la plupart

des écoles de journalisme et le discours de promotion de la diversité sociale dans ces mêmes écoles : « *Avec mon collègue, Stéphane Cabrolié, nous allons réfléchir à la manière dont on peut rendre plus accessible la formation et le métier de journaliste à des personnes qui en sont éloignées en raison de leurs origines sociales.* » Elle prendra son temps pour mettre en place des dispositifs allant en ce sens, consciente de la complexité du sujet et des effets ambivalents de tels dispositifs. ■

TRAVAILLER AVEC LES ÉCOLES DE JOURNALISME

La Chance échange de plus en plus avec la Conférence des écoles de journalisme (CEJ). Cette année, elle a participé en octobre 2022 aux **états-généraux** de la formation et de l'emploi des jeunes journalistes organisés par la CEJ. Elle était notamment représentée par **Baptiste Giraud** qui a co-animé une table ronde avec **Sandy Montañola**, responsable de la formation en journalisme de l'**IUT de Lannion**, consacrée à l'égalité des chances dans le journalisme et les écoles du secteur. Baptiste a participé à plusieurs groupes de travail issus de ces états généraux tout au long de l'année comme celui sur la question de l'accueil des stagiaires au sein des médias.

LUIGY LACIDES ENGAGÉ POUR LES JEUNES ET LA DIVERSITÉ

Ancien de La Chance de la promo 2022,
Luigy Lacides est étudiant à l'**Institut
de journalisme Bordeaux Aquitaine (IJBA)**.

NOUVEL ARRIVANT GIRONDIN, il co-anime au **Club de la presse** une intervention pour parler de La Chance et de la diversité dans les médias. Le club lui propose de les rejoindre en tant que président de la branche junior, qui s'adresse à un public à partir de la préadolescence.

Un club de la presse, explique Luigy, « c'est une sorte de repère pour les journalistes ».

Les professionnels de la région sont conviés à des événements et soirées, c'est aussi un espace avec des ressources et outils qui permet d'accueillir des journalistes pigistes. « Ça me permettait de m'inclure, de rencontrer d'autres journalistes et de sortir du cadre du master qui est intense et riche émotionnellement », précise Luigy.

L'événement phare de l'année : le montage d'une exposition sur la guerre en Ukraine avec le photographe **Alexis Lopez**. « On a permis à des collégiens et à des étudiants de découvrir un aspect de la guerre en Ukraine, de se saisir de cette actualité violente et qui peut être difficile à comprendre. C'est ça aussi le but du Club de la presse junior : de jeunes journalistes y parlent aux jeunes. »

Désormais décidé à traiter des thématiques sociales, discriminations raciales et égalité des chances en tête, Luigy est passé par les bureaux bordelais de France 3 Nouvelle Aquitaine et de BFM-TV, avant de devenir alternant à **LCI**. En parallèle, il monte avec d'autres étudiants un podcast sur le rap et la société, **Podrap**, au club de journalisme de Pessac. « Pour avoir côtoyé une école reconnue, l'AFP, le Huffpost, je me suis rendu compte à quel point ce métier manquait cruellement de diversité, qu'elle soit sociale ou ethnique. » Aller à la rencontre des jeunes est un moyen de pallier ce problème. ■



Luigy, lors d'un échange avec Aurélie Bambuck, journaliste et réalisatrice.

DES ACTUS D'ANCIEN·NE·S

Si vous lisez la presse, regardez la télévision, lisez des livres ou surfez sur Internet, vous croisez forcément des anciennes et anciens de La Chance !

Audrey Lebel (Promo 2011) a publié un livre le 5 avril dernier, *Nos amis les Saoudiens* (Grasset), sur les relations diplomatiques entre la France et l'Arabie Saoudite.

Emile Costard (Promo 2013), en collaboration avec Camille Millerand et Julia Pascual, est co-réalisateur du documentaire *Premier de corvée*, diffusé sur Arte le 7 juin 2023, suivant le quotidien d'un travailleur sans papier cherchant à régulariser sa situation.

Julie Ricco (Promo 2021) a remporté le deuxième prix du concours Jeunes Reporter pour l'environnement avec un reportage sur la forêt et le changement climatique. Par ailleurs, Julie est lauréate avec ses camarades de promotion du CFJ, dont **Marek Khetah** (Promo 2020), du Prix l'Equipe Explore avec un sujet sur l'escalade et le Bombé bleu, une voie d'escalade sportive dans le Luberon.

Quant à **Azir Saïd Mohamed Cheik** (Promo 2019), il apparaît dans la série sonore lancée par **Marsactu** en décembre 2022 *Sans piston* : on y apprend qu'il a quitté le quartier des Lauriers à Marseille en août 2022 pour commencer une carrière de conseiller principal d'éducation à Noisy-le-Grand.

Partisans d'un recrutement inclusif, les responsables RH d'une vingtaine de médias échangent désormais leurs bonnes pratiques. Un groupe de travail plébiscité par ses membres.

DES RH ENGAGÉS



Lucie Maludi, responsable des ressources humaines chez Libération.



Jules Neutre, directeur des ressources humaines chez Altice Média.

LUCIE MALUDI est responsable RH pour **Libération** depuis trois ans et **Jules Neutre** est directeur RH pour **Altice Média** depuis sept ans. Membres du réseau RH lancé par La Chance, ils reviennent sur cette première année.

Pourquoi rejoindre ce réseau ?

Lucie Maludi : Il a, entre autre, pour objectif d'éveiller certaines consciences. On découvre aussi des pratiques qu'on ne réalise pas dans nos rédactions ; cela nous permet de prendre exemple sur nos confrères pour enrichir notre politique RH à propos de la diversité.

Jules Neutre : La diversité est un enjeu fondamental pour nos rédactions et nos médias. Nous, les DRH, sommes très pris par notre quotidien opérationnel. Or il est

important de savoir prendre du temps pour réfléchir et travailler ensemble sur ces sujets. Le réseau RH de La Chance nous permet de prendre de la hauteur et de trouver des pistes de travail et de réflexion pour accélérer et renforcer la diversité au sein de nos entreprises.

Une idée ou une initiative concrète à partager ?

LM : *Libération* a une politique de mobilité interne très forte. Mais depuis 2020, on diffuse de plus en plus d'offres de recrutements externes : CDD d'été, longs stages, alternances... Cela nous permet d'aller vers des personnes issues de la diversité plus facilement. Ça reste à une échelle raisonnable, car le travail de sélection est énorme : jusqu'à 400 candidatures pour une offre.

JN : Plusieurs idées sont ressorties lors de nos échanges. L'une m'a particulièrement marqué : lorsqu'un journaliste souhaite accueillir un stagiaire de classe de 3e au sein de sa rédaction, la DRH lui demande aussi d'accueillir au même moment un deuxième stagiaire issu de zone d'éducation

prioritaire. Je peux vous dire que cette action a rencontré un vif succès au sein des DRH présents ce jour-là !

Le recrutement est au cœur de la diversité dans les médias. Est-ce le seul enjeu ?

LM : Le sujet va au-delà de médias qui ne recruteraient pas ou ne feraient pas assez d'efforts. Il y a un problème d'accessibilité aux métiers de l'information. Les générations à venir, dont les jeunes issus de la diversité, doivent avoir accès dès la primaire à ce que sont ces métiers pour pouvoir avoir ce rêve, ou tout du moins cette ambition. C'est nécessaire si on veut que les rédactions soient de plus en plus représentatives de la société française.

JN : Ma réponse va certainement vous paraître facile et classique mais je suis convaincu que la diversité est notamment synonyme d'innovation. Dans un secteur comme le nôtre, une rédaction dans laquelle la diversité est présente saura davantage s'adapter aux nouveaux usages et trouver de nouveaux formats correspondant mieux aux attentes de nos téléspectateurs et auditeurs. ■

AUX ASSISES DU JOURNALISME À TOURS

Le réseau RH de La Chance était invité à prendre la parole lors des Assises internationales du journalisme à Tours le 28 avril 2023 pour parler **diversité dans les rédactions** et présenter le groupe de travail aux côtés de **Yousra Gouja** (Promo 2019), le tout animé par **Yassine Khiri** (Promo 2012)

LE TOUR DES MÉDIAS

Effet inattendu mais réjouissant, les réunions du réseau RH ont lieu tour à tour dans les locaux de chacun des médias participants : **Altice Média, Groupe Le Monde, Radio France, Agence France-Presse...**

CRÉER DES PASSERELLES AVEC LES MÉDIAS

Des médias partenaires accompagnent nos bénéficiaires, qu'ils aient réussi les concours ou pas. Une série de dispositifs y concourent.

UNE PANDÉMIE, un deuil familial, un revers imprévu... Il y a mille et une raisons, parfois à quelques points près, de passer à côté des très sélectifs concours des écoles de journalisme. Voilà pourquoi La Chance et ses médias partenaires ont développé d'autres voies d'accès à la profession, toutes aussi rigoureuses mais plus inclusives.

Les alternances Radio France créées en 2022 en partenariat avec **Radio France** et le **CFPJ** permettent à des étudiants de La Chance qui n'ont pas intégré une école de journalisme de décrocher une alternance de deux ans chez Radio France. Pour la seconde édition, Julie Tezkratt, Valentin Bartevean et Anne-Gaëlle Yano-Mifa de la promo 2023 ont intégré à la rentrée **France Bleu Yonne, France Bleu Pays d'Auvergne** et **France Bleu Lorraine**.

Max Martin et **Talitha Tiero**, lauréats de la première édition, des promos de Rennes et Toulouse en 2022, reviennent sur cette opportunité après un an passé en rédaction : « *Que dire à part l'incroyable chance que j'ai eu de bénéficier de ce partenariat !* » s'exclame **Max Martin à France Bleu Gascogne** : « *C'est la plus belle opportunité de ma vie et je serai éternellement reconnaissant à La Chance pour ça. Je suis très bien entouré, l'ensemble de mes collègues me pousse vers le haut. J'ai pu couvrir deux étapes du Tour de France, c'est ma plus belle expérience pro.* » **Talitha Tiero à France Bleu Maine** : « *Dès les premiers jours, j'ai été sur le terrain en commençant par des micros-trottoirs. Je ne manque pas de conseils,*



Talitha Tiero en plein reportage dans les rues du Mans.

l'équipe de journalistes est à mon écoute. L'alternance est très intéressante, nous apprenons directement le métier avec des journalistes confirmés. De plus, avec Radio France, nous changeons de locale en deuxième année ; cela permet d'évoluer dans différents domaines et dans un nouvel environnement. »

Autre dispositif, le Prix Michèle Léridon a été reconduit pour une deuxième édition. **Bouchra Berkane** (Promo 2023) décroche une alternance de deux ans à l'**AFP**, en partenariat avec le CFPJ, ainsi qu'une bourse de 5000 euros offerte par l'**ARCOM**. (voir p.33 le témoignage de Mario Lawson, lauréat en 2022). ■



Max Martin sur les routes du Tour de France.

TF1 POURSUIT SON ENGAGEMENT

TF1 qui accompagnait jusqu'alors deux apprentis journalistes a choisi d'aller plus loin et d'en aider trois : 1 pendant l'année de prépa, 1 en première année d'école et 1 en seconde année. **Laura Laidi**, étudiante de l'IFP (Promo 2023) a rejoint **Guillaume Richaud**, étudiant à l'EDJG (Promo 2021) et **Maëva Dumas**, étudiante à l'EPJT (Promo 2022) en tant que lauréate de la **bourse TF1**.

PREMIERS PAS AU SEIN DES RÉDACTIONS

L'année de préparation à La Chance rime souvent avec découverte du monde des médias. Pour ce faire nous organisons des **visites de rédactions** tout au long de l'année. Nos différentes promos ont pu pousser les portes de la rédaction de **Ouest-France**, l'**AFP**, **France 3 Nouvelle-Aquitaine et Occitanie**, **Arte**, **BFM**, **France Info** et, toutes ensemble lors de la rencontre nationale de janvier dernier (voir page 16), celles du **Groupe Le Monde** et de **L'Obs**. Merci pour leur accueil !

The background of the entire page is a solid yellow color. Overlaid on this background are several stylized, light-yellow line art illustrations of human faces in profile. One face is in the upper left, looking towards the right. Another is in the center right, looking towards the left. A third is in the lower left, looking towards the right. These faces are composed of simple, thick lines for the eyes, nose, and mouth, giving them a graphic, almost abstract appearance.

NOS PARTENAIRES

**LA CHANCE REMERCIE
TOUS SES PARTENAIRES
POUR LEUR APPUI ENGAGÉ
ET L'ÉLAN QU'ILS APPORTENT
À NOS ACTIONS**

2023 aura été marquée par deux anniversaires dans deux lieux d'exception. Les 15 ans de La Chance à la Scam avec ses partenaires et les 4 ans de l'Ascenseur à Roland Garros.

DES PARTENAIRES FIDÈLES

La Chance peut compter sur des partenaires fidèles et toujours plus nombreux. Que ce soit les services de l'Etat – **l'Agence nationale de la cohésion des territoires, le ministère de la Culture** – les collectivités territoriales – **la région Île de France, la ville de Paris** –, les fondations – **fondation de France, fondation Descarpentries, fondation Culture et diversité, fondation Seligmann** –, les entreprises mécènes – **Google, Vivendi** –, les médias – **Le Monde, TF1, RMC-BFM, Le Figaro, France média monde, France télévisions, l'AFP** et de nombreux autres titres nationaux ou régionaux –, ou encore **le CFC et l'ARCOM** –, toutes ces institutions engagées aux côtés de La Chance contribuent à faire grandir son écosystème.

Afin de les remercier de 15 ans d'engagement pour la diversité dans les médias, l'association les a conviés, le 14 octobre 2022, dans les prestigieux locaux de la **Scam**. **Franck Laplanche**, son directeur général adjoint, a chaleureusement accueilli les invités et **Yassine Khiri** (Promo 2012) a animé l'évènement en donnant la parole à différents interlocuteurs pour illustrer les actions de La Chance.

LES TEMPS FORTS

Pascale Guénée de l'**IPJ Dauphine PSL** : « Bravo pour votre travail et je vous souhaite du courage car nous ne sommes pas encore arrivés au bout du chemin. »



Khadija Toufik (Promo 2020) : « Depuis toute petite, je voulais être journaliste. Aujourd'hui je ne me verrais pas faire autre chose, et grâce à La Chance j'ai pu réaliser ce rêve. »

Martin Zuber (Promo 2019) : « Devenir bénévole à La Chance était naturel pour moi, l'association m'a beaucoup apporté. »

Mario Lawson (Promo 2020), tout premier lauréat en 2022 de la bourse **Michèle Léridon** avec un CDD à **l'AFP** et 5 000 euros à la clef, est revenu sur

l'accompagnement de long terme de La Chance envers ses bénéficiaires.

Romane Pellen (Promo 2019) et **Aurélien Chauveau Comparin**, professeur à l'école élémentaire Rampal ont décrit le projet d'Education aux médias qu'elles ont mené ensemble soulignant le rôle du journaliste dans la mise en avant de récits et d'expériences.

Marc Epstein, président de La Chance, a conclu cette série de témoignages en remerciant l'ensemble des partenaires de La Chance. ■



4 ANS DE L'ASCENSEUR

La Chance est membre du **collectif l'Ascenseur** qui rassemble des associations œuvrant pour l'égalité des chances. Les **4 ans du collectif** ont été l'occasion de lancer le programme **#GénérationAscenseur** à Roland Garros le 12 juillet dernier. Objectif ? Mettre les alumni de toutes les associations au cœur des projets du collectif. Les alumni présents ont pu jouer au tennis, discuter avec des sportifs, parler insertion pro. L'évènement s'est achevé par une série d'échanges avec des personnalités : **François Hollande, Brahim Asloum, Malia Metella... Romane Pellen** (Promo 2019) a notamment animé une discussion avec **Gévrise Emane**.

Récent ou ancien, l'appui des partenaires permet à La Chance de diversifier ses actions et d'approfondir l'accompagnement de ses bénéficiaires.

DE LA CONFIANCE POUR ALLER PLUS LOIN

POURQUOI SOUTENIR LA CHANCE ?

Estelle Barthélemy, présidente du comité discriminations à la Fondation de France

La Chance est l'une des premières associations accompagnées par la Fondation de France dans le cadre de son nouveau programme de lutte contre les discriminations. Avoir dans les rédactions une plus grande variété de profils sociaux et culturels est primordial pour favoriser une expression plus diversifiée de l'opinion de tous les Français. Il n'est pas rare que les journalistes passés par La Chance soient confrontés à des discriminations ; nous soutenons La Chance dans une action de fond, initiée en interne et en externe, visant à renforcer de manière durable l'insertion professionnelle des journalistes passés par l'association, à former les parties prenantes de La Chance aux méca-

nismes de discriminations et à appuyer les services RH des médias afin qu'ils partagent leur expérience et leurs bonnes pratiques sur ce sujet.

Philippe Onillon, directeur adjoint de l'information à l'AFP

L'AFP est un partenaire de longue date de La Chance. Nous avons de plus en plus d'anciens de La Chance parmi nous et nous en sommes très satisfaits. Par ailleurs, beaucoup de nos journalistes accompagnent des jeunes recrues de l'association. Récemment, avec l'Arcom, nous avons lancé ensemble la Bourse Michèle Léridon pour donner une seconde chance aux étudiants qui, malgré l'accompagnement de l'association, n'ont pas intégré une école. Augmenter la diversité dans les rédactions est extrêmement important mais aussi difficile. Le travail en amont que réalise La Chance nous aide beaucoup.

Jean-Christophe Théobalt, ministère de la Culture, chargé de mission culture numérique et éducation aux médias et à l'information

Le ministère de la Culture est véritablement investi sur l'éducation aux médias et à l'information depuis 2015 et La Chance a sollicité son soutien en 2019. Nous avons apprécié son positionnement singulier qui est un vrai plus pour le secteur : œuvrer pour la diversité dans les médias en accompagnant des étudiants en journalisme aux profils différents des journalistes habituels. Il était important pour le ministère de soutenir un travail en EMI s'appuyant sur des intervenants jeunes, notamment issus de quartiers prioritaires de la politique de la Ville et de zones rurales - ils ont une proximité générationnelle et culturelle avec les publics touchés. ■



Estelle Barthélemy, présidente du comité « Agir contre les discriminations » de la Fondation de France.

L'ENGAGEMENT DES MÉDIAS VIA LA TAXE D'APPRENTISSAGE CONTINUE EN 2023 !

Bonne nouvelle, La Chance est éligible à percevoir une partie de la taxe d'apprentissage pour au moins 3 ans supplémentaires. La procédure de versement a évolué il y a peu et tout est désormais traité via la plateforme **Soltéa**. Qu'elle émane de grands groupes ou de petites entreprises, chaque contribution est essentielle à la réalisation de nos projets sur le terrain.

Cette année encore, nous comptons sur l'engagement de nos partenaires afin de poursuivre nos actions pour une plus grande diversité et une plus grande inclusion dans les médias. Merci à toutes les entreprises qui nous soutiennent via la taxe d'apprentissage !

NOS PARTENAIRES



france.tv



Le Monde AFP

LE FIGARO

Google News Initiative

create joy
vivendi

CFC
SAVOIR PARTAGER
LES SAVOIRS



FONDATION PHILIPPE
DESCARPENTRIES



FONDATION
CULTURE &
DIVERSITÉ



agence nationale
de la cohésion
des territoires

Arcom
Le régulateur de la communication
audiovisuelle et numérique

Soutenu par

MINISTÈRE
DE LA CULTURE
Liberté
Égalité
Fraternité

Région
île de France



radiofrance



LA CROIX



Les Echos

Le Parisien



L'EQUIPE

L'EST
Républicain

L'union
L'Ardennais

Courrier
international

l'express

L'OBS

PM
PRISMA MEDIA



MEDIACITÉS

brief.me

arrêt
sur images

Vocabalé

gymglish



CFJ

CUEJ Centre universitaire
d'enseignement du journalisme
Université de Strasbourg

IPJ Dauphine | PSL



UGA
Université
Grenoble Alpes

ijba
Institut de
journalisme Bordeaux
Aquitaine

Club de la Presse
Strasbourg Europe



SUD
FORMATION



CLUB de la
PRESSE
de BRETAGNE

zapier





BILAN FINANCIER

**LE BUDGET DE L'ASSOCIATION CROÎT
AVEC SON ACTIVITÉ, DE NOUVEAUX
FINANCEMENTS ACCOMPAGNENT
LES PROJETS EN DÉVELOPPEMENT.
UNE BELLE DYNAMIQUE À POURSUIVRE**

Le budget de La Chance a atteint un montant record. Pour l'association, il reste à asseoir la croissance et à garantir sa pérennité.

COMPTES ANNUELS

LA CHANCE, UNE CROISSANCE À STABILISER

CETTE ANNÉE, le budget de La Chance a fait un bond, tant en dépenses qu'en recettes. Cela a notamment permis la mise en œuvre de trois chantiers : le développement de nouvelles aides financières, la création d'un nouveau site Internet destiné aux ex-bénéficiaires, la **plateforme alumni**, ainsi que la passation de poste entre **Brigitte Fonsale** et **Tristan Goldbronn** sur l'EMI.

Pour 2022-2023, les comptes présentent un excédent de 21 390 euros. Cela s'explique par des recettes qui n'ont jamais été aussi importantes. Toutefois, ce niveau de recettes ne devrait pas se reproduire en 2023-2024.

Les dépenses ont augmenté de 176 000 euros ; les recettes, de 216 000 euros. Ces chiffres reflètent à la fois le développement de l'activité de l'association et sa capacité à financer les nouveaux projets. Les aides financières aux étudiants ont atteint 119 000 euros, avec

de nouvelles aides pour les déplacements, les **projets journalistiques**... Les frais de déplacement sont stables et les dépenses de réception sont en légère augmentation – ceci est dû essentiellement à l'**événement partenaires** des 15 ans (voir page 33). Les ressources allouées à l'EMI, en particulier les salaires versés aux intervenants, ont encore progressé de manière notable : le nombre d'interventions a augmenté d'un tiers par rapport à l'an passé et nous avons atteint la barre symbolique des **10 000 bénéficiaires** (voir page 8).

La part des fonds privés dans les ressources a augmenté du fait d'un partenariat exceptionnellement important de **Google News Initiative** et de l'arrivée de la **Fondation de France** parmi nos partenaires. Autre nouveauté, côté recettes, la part des prestations passe de 4 800 euros à 41 000 euros en un an : avec la mise en place de la part collective du **pass Culture**, les établissements du secondaire peuvent

désormais financer tout ou partie des interventions EMI. L'apport de la taxe d'apprentissage reste stable, même si son poids relatif diminue.

La dynamique financière de l'association est bonne et l'enjeu reste le même que l'an passé : l'association devra pérenniser un haut niveau de ressources afin d'augmenter l'impact de ses actions. Avec un budget qui a encore augmenté. ■

LE SAVIEZ-VOUS ?

Les salaires des interventions EMI représentent l'équivalent de 2 salariés à temps plein sur une année. C'est 1 demi de plus que l'an passé ! La Chance est fière de rémunérer ses intervenants sous forme de salaire, et non sur facture comme nombre d'acteurs du secteur.



La promo 2023 en visite au sein des rédactions du Groupe Le Monde et de L'Obs.

LE CHIFFRE

30 % Les aides financières versées à nos bénéficiaires et les interventions EMI représentent respectivement les 2^e et 3^e postes de dépenses de l'association, soit près d'un tiers.

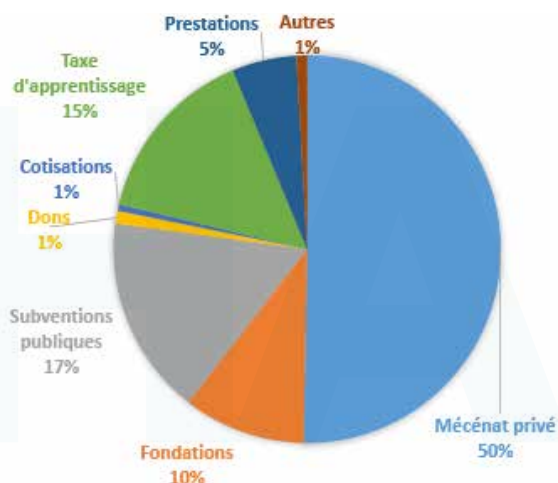
LE COMPTE DE **RÉSULTAT**

	30/06/2023	30/06/2022
PRODUITS	763609	547036
Subventions & mécénat	703481	533391
dont mécénat privé	384112	241110
dont fondations	77968	38468
dont subventions publiques	127000	146767
dont taxe d'apprentissage	114401	107046
Prestations	41149	4780
Dons	8009	3080
Cotisations	4115	3120
dont adhésions	2365	1500
dont étudiants	1750	1620
Autres	6855	2665
CHARGES	553338	360675
Aides financières	119456	114610
dont aides concours	43321	41678
dont aides scolarité	55904	57109
Prestations extérieures	66763	42886
dont cours d'anglais	15750	10715
dont comptabilité	13422	4799
dont conseil juridique	13550	4420
dont formation EMI	5826	6200
Salaires et charges	437728	312857
dont salaires permanents	247417	169574
dont salaires EMI	78946	44689
dont charges	111364	76757
Frais de bureau	34254	35811
dont location	29696	30296
dont fournitures	4557	5516
Déplacements/réceptions	47864	24647
dont déplacements	25027	20138
dont réceptions	22837	4509
Autres	36155	35196
dont documentation	1875	1842
dont communication	9622	17432
dont impôt et taxes	8892	6016

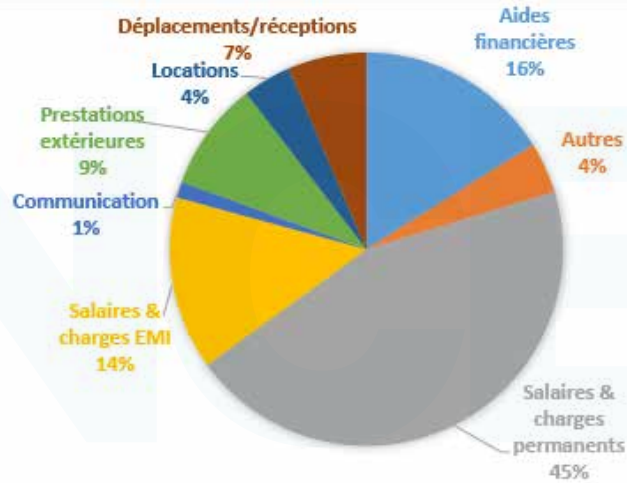
LE BILAN

	30/06/2023	30/06/2022
ACTIF	368588	342570
Actif immobilisé		
Immobilisations corporelles	4120	3318
Immobilisations financières	5043	5043
Actif circulant		
Créances redevables	5914	1044
Autre créances disponibles	192846	79584
Charges constatées d'avance	157261	237827
	3404	15754
PASSIF	368588	342570
Fonds propres		
Réserve pour projet de l'entité	53439	
Report à nouveau		59741
Résultat de l'exercice	21390	-6302
Dettes		
Dettes fournisseurs	10472	21382
Dettes fiscales et sociales	66826	45223
Autres dettes	2054	2735
Produits constatés d'avance	214408	219791

Origine des ressources



Utilisation des fonds



**LACHANCE
REMERCIE
LES 350 BÉNÉVOLES
QUI S'INVESTISSENT
DANS SES ACTIONS**

La Chance

29, boulevard Bourdon

75004 Paris

07 86 35 81 79

contact@lachance.media

www.lachance.media